

économique. Chez ces femmes, les tissus européens constituent une véritable poule aux oeufs d'or. Les femmes commerçantes ont découvert que l'avantage des wax et super wax hollandais repose sur son appréciation par la population féminine zaïroise. C'est ainsi qu'il y a eu, à l'occasion de la promotion des valeurs culturelles authentiques, une évaluation de ce qu'est un beau wax et super wax hollandais par les femmes commerçantes. Elles s'évertuèrent à varier régulièrement les produits sur plusieurs plans associant foulards, chaussures, parfums et bijoux de marque. Tout ceci pour s'accaparer du marché de wax. Aux Pays-Bas, elles ont l'occasion de monopoliser le marché au niveau de l'usine Vlisco de fabrication de wax et super wax hollandais située à Helmond. Elles suggèrent dessins et couleurs.¹⁶ Le responsable des motifs décoratifs de l'Usine Vlisco épouse cette vue et affirme que les vendeuses cherchent l'exclusivité en prenant parfois le risque de faire de grandes commandes de certains dessins. Quelquefois, leur savoir-faire permet le développement de certains dessins comme échantillon qui donnent beaucoup de succès (entretien avec Mr. van Rood à Helmond le 07-09-1995).¹⁷

Motifs décoratifs, couleurs et noms de tissus

Les commerçantes déploient un immense effort dans la propagande verbale autour des idées relatives à l'amour conjugal, au soutien du chef de l'Etat et à la rivalité entre co-épouses. Cette propagande tend vers la maximisation des bénéfices. C'est pourquoi elles insistent pour que leurs clientes portent le costume authentique. Cette stratégie va jusqu'à l'exaltation des nouvelles appellations, véritable mise en relief de l'honneur social. Les noms de pagnes qui furent pendant la colonisation appelés par exemple *Loboko ya Baudouin*: La main de Baudouin, sont devenus durant les premières années de l'Indépendance *Loboko ya chéri*: La main de mon chéri, et pendant la Seconde République: *Loboko ya Mobutu*, La main de Mobutu. L'appellation est une tentative de reconstruction de nouvelles valeurs. Avec un nom pareil, les créatrices inventent l'idée de soutien au Roi Baudouin, au mari et à Mobutu. En même temps, l'évocation représente une idée de protection des porteuses de ce pagne par ces éminentes personnes. D'autres pagnes, comme *Mayi ya Mpotu*: L'eau d'Europe, *Mayi ya Océan*: L'eau de l'Océan, *Libanga ya diamant*: Le diamant, sont des noms ayant des rapports avec l'Europe et la richesse. L'eau d'Europe insinue aux yeux des Zaïrois l'idéal que symbolise le continent européen,¹⁸ et le Libanga ya diamant évoque la richesse du Zaïre. Les pagnes baptisés de pareils noms constituent donc une sorte de garantie prestigieuse pour celles qui les portent. Le plus souvent, ils sont d'abord portés par les femmes de responsables politiques et les grandes commerçantes avant d'être écoulés sur le marché. Clairement, une telle stratégie se repose sur la supposition que les autres femmes peuvent obtenir une certaine valeur si elles se vêtissent de la même manière.

Par contre, les pagnes qui portent les noms des hommes politiques soulignent l'importance jouée par ces personnages au moment où ces tissus sont versés sur le marché. Le super wax hollandais nommé le Cerveau de Tshisekedi insiste sur la volonté inébranlable de ce grand

¹⁶Leur succès éveille à la fois admiration et convoitise. Mais aussi leur réussite pousse parfois la population pauvre à se méfier et à imaginer des histoires où elle fait intervenir la sorcellerie (Walu, 1994). Cependant, si la population sait également que la réussite de ces commerçantes n'est pas liée au gri-gri, elle connaît que ces vendeuses bénéficient de l'appui politique considérable due à leur fidélité inconditionnelle aux idéaux du Mobutisme. Cela leur permet de passer leur marchandise hors douane et de fixer le prix à leur bon gré (Walu 1987).

¹⁷Ceci montre que malgré la méconnaissance des chiffres d'affaire dans ce domaine, l'importance des wax imprimés aux Pays-Bas constitue une part non négligeable de l'économie nationale.

¹⁸Des nombreuses chansons parlent de Mpotu, Miguel, Mikili, Lola pour les jeunes gens qui rêvent d'aller vivre en Europe.

homme politique de mener jusqu'au bout le processus de démocratisation du pays en dépit des obstacles érigés par le régime dictatorial.

En 1993, ce pagne connut un grand succès pendant quatre à cinq mois, affirme le directeur du département des motifs décoratifs de l'usine Vlisco. Pour marquer leur soutien à Tshisekedi et montrer leur opposition au régime mobutien, les femmes zaïroises avaient massivement acheté ce pagne. A l'opposé du Cerveau de Tshisekedi, le pagne appelé le Noeud de Chirac connu un échec auprès des clientes. Les commerçantes l'expliquent par les actions politiques du Président Chirac à l'égard des immigrés et son entêtement dans la promotion des essais des armes nucléaires.

Toujours à la recherche de rentabilisation de leurs activités, les femmes commerçantes canalisent leurs efforts dans une seule direction en vue de jouir du monopole de ces tissus produits en Europe. Au moment de la zaïrianisation des entreprises appartenant aux expatriés, elles bénéficièrent d'un certain monopole de quelques affaires. Certaines épouses, soeurs et maîtresses des grands hommes politiques reçurent quelques firmes à diriger. Les activités des unes marchèrent bien et leur permirent de se lancer dans la vente des tissus. Grâce à l'esprit de créativité de ce groupe de femmes, à l'appui politique et surtout à l'organisation en association des femmes commerçantes du Zaïre (A.FE.CO.ZA.), la vente des wax et supers wax hollandais se répand de plus en plus au Zaïre.

En matière d'importation des tissus, la coopération entre les Pays-Bas et le Zaïre date d'avant la deuxième guerre mondiale. Les Néerlandais exportaient les wax¹⁹ vers le Zaïre par leurs maisons de représentation: la société Noguéra, Papadimitriou et Sedec. Cette collaboration continua jusqu'aux années de l'Indépendance. Cependant, les événements de 1973 et 1984 dont nous venons de parler avaient perturbé cette coopération. L'usine Vlisco perdit certainement quelques chiffres d'affaires. Cela ne fut cependant que de courte durée. Les femmes commerçantes prirent vite la relève et monopolisèrent le marché à partir de l'usine. Par exemple, en 1984, malgré les restrictions strictes du Gouvernement, interdisant l'importation des wax et super wax hollandais, les femmes arrivèrent, par leurs connections politiques à introduire massivement ces tissus au pays. Leur seul handicap fut la dévaluation du zaïre monnaie qui empêcha les clientes de s'habiller selon leur désir.

Si'il est faux de dire que la vente des wax hollandais est le résultat d'une machination volontaire entre l'usine de fabrication de ces tissus et les commerçantes zaïroises, on doit reconnaître que les Pays-Bas bénéficient des représentations générales de succès des femmes définies par les dessins, les couleurs et les noms attribués aux pagnes. Et pour aider les commerçantes dans leur souci de monopoliser le marché, l'usine Vlisco ne vend les supers wax de grande renommée qu'aux maisons Romaco et Remaco représentant les commerçantes zaïroises de Bruxelles ainsi qu'aux grandes commerçantes du Zaïre. Une telle tactique empêche, d'une part, aux simples gens de se procurer ces wax à partir de l'usine, et d'autre part, évite toute concurrence entre les commerçantes et les gens ordinaires.

Si nous revenons aux représentations (dessins, couleurs et noms de tissus), on peut évidemment les considérer comme des stratégies qui tendent vers une culture globale. La culture locale reste certainement une puissante alternative au succès des produits européens, d'où la joute vestimentaire (Egboni 1987:49). En août 1993, l'exemple du super wax hollandais baptisé *litungulu*: l'oignon, a attiré notre attention à Louvain-La-Neuve pendant notre recherche ethnographique. Le jeune couple qui nous hébergea reçut 100 US \$ d'une cousine de Kinshasa pour l'achat de ce super wax. Il s'est rendu à Matonge²⁰ et dans d'autres

¹⁹L'origine de wax et super wax a aussi une importance dans la littérature concernant l'habillement, mais ici, nous taisons les détails pour éviter des explications qui risquent de nous écarter de notre propos.

²⁰Matonge est un quartier le plus chaud et le plus populaire de Kinshasa où se déroulent de nombreuses

boutiques de Bruxelles en quête de ce super wax, mais en vain. Le premier lot de ce super wax fut d'abord vendu au Zaïre avant d'être écoulé sur le marché européen. Cette stratégie dérive du double constat fait par les commerçantes zaïroises. Premièrement, elles savent que les Zaïroises vivant en Europe s'accoutrent selon les saisons. Ecouler d'abord ces wax en Europe leur font courir de grands risques de faire des pertes. Parce que, contrairement aux femmes qui sont au pays, les femmes zaïroises qui vivent en Europe, portent des pagnes surtout en été où les modèles des mabaya les aident à exhiber certaines parties du corps longtemps cachées pendant l'hiver. D'où l'expression *Na été oyo tokotala ndenge tokotela*. Pendant cet été, nous verrons comment nos peaux seront claires, (par l'usage des produits cosmétiques; extrait d'une causerie entre trois Zaïroises à Matonge). Deuxièmement, le fait que beaucoup de femmes s'engagent dans l'économie informelle provoquerait certainement une concurrence entre celles qui pratiquent officiellement le commerce et le groupe informel.

À côté de la tactique de vente, les Moziki cent kilos font fortune par leur esprit de créativité. À côté des noms de pagnes qu'elles changent régulièrement,²¹ elles élaborent dessins et couleurs pour l'usine de fabrication. Et, lorsque les tissus sont imprimés, ils leur reviennent intégralement. C'est ainsi que la vente du super wax litungulu fut pratiquement impossible à l'usine ou dans d'autres boutiques européennes. Les commerçantes avaient d'abord amené tout le stock à Kinshasa avant de le vendre en Europe. Certaines vendeuses de Matonge/Bruxelles allaient, à la demande des clientes, à Kinshasa acheter les nouveaux wax fabriqués aux Pays Bas pour les revendre à Bruxelles.

Pagnes: Epargne ou assujettissement?

Nous venons de voir clairement comment se fait la propagande pour la marchandise et pour les idées qui la sous-tendent. Le prestige et le souci d'augmenter la beauté de la femme sont les causes principales de l'ostentation vestimentaire. Toutefois, une préoccupation semble être cachée derrière l'accumulation des habits de femmes, comme le montre les conversations que j'ai autrefois eu à Kinshasa avec certaines Zaïroises (Walu 1887, 1990).

Il est évident que, par la collection des pagnes et des bijoux en or, la femme peut augmenter le sens d'un pouvoir personnel. Cela vaut pour toutes les catégories de femmes qui acquièrent un sens de distinction de soi. Toutefois, beaucoup de femmes manquent de moyens financiers pour subvenir à leurs besoins et ceux de leurs enfants. Les récits de vie et les chansons tournent d'une part, autour de la pauvreté et de la richesse, et d'autre part, autour du conflit entre l'homme et la femme dans le ménage. Ils se réfèrent au problème d'argent et des relations dans les ménages et dans la communauté. L'héroïne de Mon mari est capable C 17

activités musicales ainsi que la création des divers modèles de *mabaya*. La majorité de bars et boîtes de nuits est localisée dans ce quartier. À Bruxelles, le quartier de la Porte de Namur porte le nom de Matonge en comparaison à l'ambiance de Matonge kinoise. Une grande partie de la population zaïroise de Belgique y exerce plusieurs activités commerciales, allant de la vente de wax hollandais jusqu'aux denrées alimentaires et bières zaïroises. Les nouvelles du pays circulent toujours à Matonge par des journaux zaïrois et étrangers et de bouche à oreille. De nombreux compatriotes des Pays-Bas, de l'Allemagne, la France et l'Angleterre se rendent régulièrement en week-end à Matonge-Bruxelles pour vivre l'ambiance kinoise.

²¹Le pagne nommé *litungulu* n'a eu sa renommée que par ses couleurs jaunâtre et rougeâtre, car aux années 1976-77, il a fait son succès en couleurs beige et bleuâtre. Ce fut pendant cette période que le super wax hollandais devint, au Zaïre, de plus en plus en vogue. En 1993, la propagande orale de ce pagne signalait aux femmes d'être conscientes de leur rôle de ménagère. Une année après sa sortie, une des vendeuses de wax, super wax hollandais parvenait, sous nos yeux à convaincre un zaïrois en mission de service d'acheter le pagne *litungulu*. "Si tu aimes ta femme et tiens à une bonne sauce, achète-lui le pagne *litungulu* (conversation de Ya Mado avec un fonctionnaire zaïrois en mission de service à Bruxelles).

signale que les hommes se débrouillent différemment. La divergence dans les occupations de gens soulève la jalousie des femmes pauvres qui envient celles dont les maris réussissent grâce au travail. Les pauvres multipliaient des attaques contre leurs camarades qui vivent heureuses. Elles souhaiteraient, déclarent certaines interlocutrices, avoir au moins des habits supplémentaires pouvant constituer un raccourci pour obtenir un fond de démarrage et un moyen de survie provisoire. De cette manière, si le mari est chômeur, impayé ou a un salaire insuffisant, l'épouse peut, comme on le constate actuellement, se débrouiller en vendant des vêtements d'occasion au marché. Ceux-ci sont réduits presque de la moitié de leur coût du jour. L'argent obtenu permet aux femmes de faire face à certaines difficultés quotidiennes: les soins de santé des enfants, du mari et des autres membres de la famille. Cet argent aide également la femme à contribuer lors d'un deuil et à débiter une activité de vente.

De plus, comme l'ont signalé quelques kinoises lors de nos entrevues,²² en cas de divorce ou de décès du mari, les épouses sont souvent victimes de la mauvaise application du code de la famille. Divorcée ou veuve, la femme se voit dépourvue de tous les biens acquis pendant leur vie commune et rentre mains vides chez ses parents. Le plus souvent, elle ne peut revendiquer que ses vêtements et bijoux qui constituent ses seuls avoirs.

Un autre fait qui mérite l'attention concerne l'opposition des maris à l'ouverture d'un compte en banque par leurs femmes. Hérité du code de la famille belge/napoléonien, le nouveau code zaïrois de la famille interdit²³ à la femme mariée toute action juridique sans l'autorisation du mari. Cette assertion est réfutée par un interlocuteur qui attribue la faute à l'Etat zaïrois post-colonial. Son argumentation tourne autour de l'obligation de l'Etat zaïrois actuel de continuer avec le système colonial d'épargne familiale forçant les maris à autoriser leurs femmes à avoir un compte bancaire. Il rappelle la consistante contribution de sa mère aux frais scolaires et ménagers, grâce à son livret d'épargne personnel.²⁴ Il est vrai, comme il l'affirme, que l'Etat zaïrois est responsable de la négligence de l'épargne familiale. Mais, si nous considérons la fluctuation du Zaïre- monnaie, dont nous ne décrivons pas ici les détails, l'épargne familiale serait pratiquement nulle. La dévaluation monétaire presque quotidienne rend difficile les activités de vente des femmes (Walu 1987). Celles ayant d'ailleurs compris le problème, essayent de gérer la crise économique.²⁵ Elles préfèrent garder l'argent à la maison et, quant aux vêtements, les liquider au taux du jour. L'argent obtenu par la vente des pagnes est investi dans un petit commerce ou sert d'achat d'un nouveau pagne. Ainsi, les pagnes deviennent une source d'épargne très importante pour la survie de nombreuses familles kinoises. Les femmes les utilisent de deux manières différentes.

D'abord, les pagnes font parler un monde en crise. Pour certaines femmes, le climat économique attire les idées sur la manière de se mettre en forme: une stratégie de contrôler l'apparence pour maintenir l'honneur social. Les kinoises refusent de voir la détresse économique amoindrir leur beauté corporelle. Elles cherchent à posséder un habillement adéquat qui attire l'attention et leur donne ainsi la chance de se faire constamment évaluer et respecter. Le contrôle corporel par une mise en forme d'un bel habit luxueux exprime et cache la misère. Et cette tactique permet de déterminer les femmes les plus courageuses et les plus puissantes.

²²Voir aussi Verhaegen (1985) et MacGaffey (1986) sur les femmes de Kisangani, Schoepf et Walu (1991).

²³Code de la famille, livre 3, chapitre 5, section 2, article 448 (1987: 107).

²⁴Mwanza affirme que la contribution de sa mère était toujours supérieure à celle de son père qui, d'ailleurs, était fier d'avoir une compagne soucieuse des problèmes familiaux (un extrait d'entretien fait à La Haye en avril 1995).

²⁵Expression utilisée par mes interlocutrices en 1987 pour souligner leur "débrouillardisme."

Deuxièmement, le symbole de l'Occident véhiculé à travers l'accoutrement comme signe de réussite d'un groupe élite pousse d'autres femmes à imiter l'habillement des femmes riches. Elles vont même jusqu'à emprunter les habits en vogue auprès des amies ou les louer, pour les porter lors des fêtes de mariage, de première communion des enfants, retrait de deuil, etc... Ce phénomène a été signalé par Gandoulou à propos des jeunes Bakongo de Brazzaville qui s'évertuent à s'habiller comme les gens qui ont réussi sans pour autant détenir les instruments de la réussite. D'où, d'une part, le contraste entre l'imitateur et celui qu'il imite,²⁶ et d'autre part, entre le sapeur et la réalité de son existence (Gandoulou 1984, 1989). Evidemment, l'insécurité politique et économique du pays n'offre aucune garantie aux nombreux fonctionnaires zairois qui vivent régulièrement des conflits ménagers. Un salaire insuffisant et souvent irrégulier rend incapables les hommes d'honorer leurs obligations vis-à-vis de leurs épouses. D'où les diverses stratégies utilisées par les femmes pour contrebalancer les conséquences néfastes de la situation économique désastreuse par une liquidation des vieux pagnes qui parfois les épaulent à réinvestir dans les nouveaux.

Peut-on ainsi dire que la tendance très prononcée des kinoises vers l'ostentation vestimentaire laisse entendre une critique de fond, semblable aux sapeurs Bakongo vivant à Paris? Selon Gandoulou (1984), la démonstration très poussée des jeunes Congolais pour la sape a émergé pendant la période post-coloniale et contient une critique du système de l'éducation nationale, dans lequel on constate une déscolarisation massive des jeunes gens. Cette déscolarisation des jeunes a été également remarquée au Zaïre. Mais, est ce que cette évaluation signale nécessairement une confrontation entre le système éducatif et l'économie nationale comme le signale l'auteur dans son livre? Il me semble que pour le cas du Zaïre, à côté des raisons éducatives, le lien causal se trouve d'une part, entre le système politique et le marché mondial et, d'autre part, entre la construction des images locales et l'usine de fabrication européenne. Le problème de base n'est pas uniquement dans le manque d'habits, mais il réside aussi dans la possession des vêtements de luxe importés de l'Occident et le manque de moyens de survie.

Le problème de survie se manifeste au cours de l'histoire à travers laquelle la tension de la profonde crise économique pèse sur la famille. Et, comme le montrent Houyoux et al (1985, 1986), Walu (1987, 1991) Schoepf et Walu (1991) les femmes restent les seules personnes, dans de nombreux cas, à pourvoir aux besoins de leur famille. On peut également se demander si les difficultés éprouvées par certaines femmes les empêchent de se lancer dans la démonstration de l'accoutrement et de se plier uniquement à leurs obligations ménagères? Les chansons, récits et souvenirs cités montrent le contraire. Ils indiquent clairement la manière dont les femmes pensent acquérir une valeur sociale par les vêtements luxueux. Les femmes au revenu maigre cherchent aussi à fuir la misère pour gagner une part de dignité par cette pratique. L'opposition entre l'apparence vestimentaire et l'honneur familiale pose une question pleine d'ambiguïtés.

Conclusion

Les conclusions de ce chapitre sont en grande partie similaires à celles tirées par Gandoulou(1984, 1989) Chapkis(1986), Egboni(1987), Parkin(1992) et Linnebuhr(1997) sur la valeur sociale et les modes de communication que représentent les habits en vogue. Les initiateurs et propagateurs du new look insistent surtout sur le signe de distinction pour les amateurs de la mode et ironisent les non-suiveurs.

²⁶Les moyens de transport kinois soulignent la différence entre riches et les pauvres. L'imitatrice prend le bus avec risque de voir ses habits se déchirer ou attendre un taxi pendant trois à quatre heures du temps, tandis qu'une dame riche se fait paisiblement conduire dans une voiture mercédès.

Un aspect intéressant consiste dans la différence apparente entre le pagne leso ou kanga de l'Afrique de l'Est étudié par Parkin et Linnebuhr, et le wax et super wax hollandais. Au Kenya et à Tanzanie, la valeur des kanga est basée sur les proverbes imprimés sur les tissus. Les insinuations écrites permettent aux femmes kenyanes et tanzaniennes de lire et d'apprécier l'importance de leur contenu. Par contre avec le wax et super wax hollandais, les femmes zaïroises basent leur évaluation, d'abord sur la qualité de tissu garanti par le nom du producteur (Vlisco: Véritable Wax Hollandais) et ensuite, sur le dessin et la couleur. Ainsi, elles n'ont nécessairement pas besoin de savoir lire pour faire leur choix.

A côté des dessins, des couleurs et des représentations, il y a l'image du Blanc qui joue un grand rôle dans la mode vestimentaire zaïroise. A ce sujet, nous partageons l'idée de Janheinz Jahn cité par Gandoulou. Il pense que l'adaptation de l'Africain à de nouvelles formes d'existence est un but suprême de devenir, sinon un Européen, du moins partiel ou entier de ces biens, de l'outillage et de ce prestige qui fondent, à ses yeux, la supériorité du Blanc (Gandoulou 1984:24). L'envie dont il est question ici provient de l'idée de départ qu'avait le premier blanc, de rendre propre l'Africain, par un habillement adéquat suivant les catégories de gens. Ainsi, cette pratique a, au cours de l'histoire, pris une grande importance à travers la culture populaire des villes africaines. Elle est devenue si populaire à Kinshasa qu'elle offre une image de la réussite sociale qui peut être utilisée non seulement dans le sens de la richesse, mais aussi dans la stratégie de cacher la misère. Devenu ainsi très populaire sous une série

L'insistance sur le costume authentiquement zaïrois a créé au cours du temps pour ainsi dire deux catégories de femmes: les femmes attractives et les femmes ordinaires n'ayant pas beaucoup de valeur. La première catégorie réunit une fantaisie culturelle d'une beauté peu effective et changeable. Pour être belle, il faut constamment s'habiller à la mode. Le second groupe de femmes vit dans la misère et doit vendre le peu d'habits qu'elles possèdent pour survivre avec la famille.

Enfin, nous pensons que l'apparence vestimentaire authentique serait un réel agrément national si elle n'allait pas au delà des moyens limités des consommatrices et des ostentations des riches. Ayant échoué dans sa mission de promouvoir les usines textiles nationales, le gouvernement du Zaïre offre aux groupes des commerçantes locales et à l'usine textile européenne l'occasion de faire fortune.

CHAPITRE 6 LA SEXUALITE DE LA FEMME

Conceptions sexuelles

Les portraits de femmes discutés aux chapitres 4 et 5 indiquent comment la conscience populaire décrit les rapports homme-femme en termes de respectabilité et de dignité (bonne et belle femme) à travers diverses actions. L'intérêt de ces idées en termes social et politico-économique ne doit pas être uniquement considéré comme une distraction. L'allusion faite à la beauté féminine en tant que symbole d'un monde idéal et la réalité corrompue dans la vie des citoyens importe pour comprendre leurs actions, leurs rapports sociaux et politico-économiques. Les portraits de femmes deviennent ainsi particulièrement des sources d'inspiration de la connaissance populaire utilisée en signe de différenciation distinctement associées à la fois aux femmes et aux détenteurs de pouvoir. Ils révèlent des significations et interprétations permettant de comprendre ce qui entoure les gens. Ces représentations sur la dignité et la respectabilité s'étendent également au domaine de la sexualité en relation avec l'identité nationale. Elles sont des mécanismes qui cristallisent les modes d'allocation de prestige attribuant à la femme sa position, son pouvoir engendré et son charme selon son succès et l'effort fourni.

Sexuality is as much a product of history as of nature. Shaped by human action it can be transformed by social and political practice (Weeks 1985:96).

Dans l'article que nous venons de citer, Weeks parle de l'implication des rapports sociaux, d'une part, entre le problème des relations précises entre les divers composants de la sexualité, et d'autre part, entre les sources biologiques, les dispositions psychologiques et la régulation sociale dans le comportement sexuel et les identités. A part les aspects biologiques dont nous écartons la discussion, la question principale pour la compréhension de la sexualité humaine doit être présentée en termes de normes culturelles, de lois sociales qui varient d'une société à une autre. Dans les représentations sociales, les pratiques sexuelles occupent d'une façon générale une place importante.

En anthropologie africaniste, la comparaison entre les notions du corps humain et la politique importe beaucoup dans les relations de pouvoir. De Heusch 1972 démontre l'importance de l'opposition ouverture-fermeture dans la conceptualisation de la parenté mythique de Luba et de Lunda. Il conclut que la légitimité du roi dérive de son habilité de contrôler la fermeture du corps et les orifices naturels. Taylor (1992) décrit le mythe rwandais sur la responsabilité du roi dans l'élimination des êtres dépourvus de capacité de produire des liquides. Il reprend des exemples cités par d'Hertefeld et Coupez (1964) concernant des jeunes filles qui, à l'âge de reproduction n'ont ni seins ni menstruation. Ces deux catégories de personnes étaient mises en mort à cause de leur incapacité de produire des fluides de fertilité, lait ou sang. Ces genres de filles étaient considérées comme de portes-malheur au royaume entier parce que leur aridité pouvait empêcher le ciel à arroser la terre avec ses pluies fertiles.

L'étude de Taylor sur "Milk, Honey and Money" (1992) au Rwanda révèle comment l'image de la personne est recréée dans la pratique thérapeutique rwandaise. En plaçant la construction sociale du corps malade dans son large contexte, l'auteur expose les corrélations entre la guérison locale et l'économie politique globale. Il explique comment fonctionnait cette thérapie dans la société précoloniale rwandaise. Le corps et l'organisation de l'univers étaient à ce moment là considérés en termes de flot et de blocage des fluides. Opérant sur un don économique, le roi et les spécialistes régulaient ces fluides, lait-miel-pluie-sang, pour assurer la santé des gens et la fertilité de leur terre et de leur bétail. Cette même représentation se répand encore de nos jours dans la guérison populaire rwandaise. Et beaucoup de maladies sont décrites comme des perturbations de l'écoulement des humeurs corporelles. La recherche de Vincke (1991) sur les

humeurs vaginales de la femme insiste sur des liaisons significatives entre le symbolisme et les pratiques matérielles.

Ce chapitre cherche à analyser le lien qui existe entre la sexualité de la femme en tant que pratique humaine et certains discours s'y référant. Ce n'est pas là un débat agréable. Parce qu'en Afrique, les idées relatives à la sexualité ont longtemps fait l'objet du sacré. Fort heureusement, ces dernières années, les recherches en anthropologie médicale relatives à la prévention contre le Sida commencent à creuser plus en profondeur. Elles fournissent un bon nombre de données dont les conclusions servent à l'élaboration des messages éducatifs pour les masses populaires¹ Mais, comme ces études concernent surtout la santé, les chercheurs ont pour la plupart omis d'autres sources d'informations, notamment les chansons, qui sont en fait les principales voies propagatrices des idées sur les rapports femme-homme.

Mon analyse concerne les expressions imagées (in)directes des deux chansons de Luambo Makiadi Franco de 1979 et une troisième chanson enregistrée en 1935 par un administrateur colonial de Kindu. La référence à la troisième chanson montrera la continuité des discours sur les images sexuelles des femmes au Zaïre. D'autres extraits de récits aideront à commenter les contextes social, politique et économique qui nourrissent les portraits actuels de femmes. La discussion de ces textes ne concerne pas uniquement la manière dont sont racontés ces récits, ou encore la question de savoir si les portraits traitent de la réalité et/ou représentent tout simplement une imagination populaire. Mais, leurs données laissent comprendre que les discours sur la sexualité de la femme n'ont pas tellement changé. Sur le plan symbolique, les attitudes et les comportements tiennent compte des sécrétions sexuelles féminines et de l'importance de la semence masculine. Pendant que le sperme est considéré comme une source vitale pour la santé de la femme et du fœtus, le statut de la semence vaginale abondante a une relation de dévalorisation dans les rapports entre les sexes. Cette considération pousse les femmes sexuellement actives à pratiquer des méthodes d'assèchement vaginal.

Dans mon interprétation, ce sont surtout les formes de messages des divers extraits qui seront cités. C'est la façon dont la notion de sexualité féminine est définie dans la ville de Kinshasa qui nous intéresse. Les données comprendront à la fois les idées de départ des auteurs-compositeurs et les catégories de femmes qui sont incluses ou exclues dans ce cadre. Au Zaïre, du moins à Kinshasa, sans toutefois minimiser la distraction procurée par le théâtre et la peinture populaire, l'importance jouée par la musique des bars et des boîtes de nuit est au cœur de la culture populaire. Celles-ci se manifestent de deux façons, passive ou active.

En effet, il y a d'une part, le théâtre et la peinture qui sont vécues de façon, disons-nous, passive. Les personnes sensibles à l'art décorant les murs de leurs salons avec de nombreux tableaux en toile, en raphia ou en cuivre. D'autre part, il y a l'aspect théâtral, le sketch populaire qui pousse beaucoup de gens à s'acquérir un poste téléviseur en vue de le suivre régulièrement.

Quant à la musique, pain quotidien, qu'apprécie tout kinois, elle est vécue passivement par la grande majorité, mais activement par un certain nombre de personnes. Nous entendons par là que ce moyen d'information est utilisé comme un champ de bataille entre rivaux. C'est ainsi qu'il arrive couramment que les personnes étrangères à un orchestre composent des textes qu'elles

¹Dans ce domaine, les travaux repris et résumés par Vincke (1991) parlent généralement d'interactions, de transformations mutuelles et d'incompatibilités du sang-sperme-lait. D'autres études encore montrent d'un côté, la relation entre le statut de la femme et la stérilité (Richards 1982) et, de l'autre côté, les implications de l'acte sexuel (Douglas 1967). L'article de Vincke sur les liquides sexuels féminins donne beaucoup de détail sur les pratiques sexuelles des femmes en Afrique Centrale, spécialement au Zaïre, au Rwanda et au Burundi.

soumettent aux musiciens pour fustiger telle ou telle personne. Les dignitaires du régime sont parmi les cas concernés.

Un interlocuteur affirme que les chansons Jacky C 34 et Hélène C 35 furent composées par deux épouses de hauts cadres de la République qui, fatiguées par l'infidélité persistante de leurs conjoints, rédigèrent des textes dans lesquels furent décrites les techniques sexuelles des époux et de leurs rivales. Les textes furent ensuite remis aux musiciens qui les performèrent. Mais, convaincues que les chansons seront censurées, elles prirent soin de garder une copie des textes (entretien avec P. Ngandu à Leiden, Mai, 1994). Effectivement, les chansons Jacky et Hélène étaient censurées et le musicien fut arrêté et emprisonné.

Rappel de quelques faits politiques, économiques et sociaux de la décennie 1960-70

Le chapitre 1 signale un certain nombre de changements politiques et économiques de la deuxième République du Zaïre. Parmi ces modifications figurent entre autres, le rejet des prénoms chrétiens et l'adoption des appellations authentiquement zaïroises, la nomination des membres du Bureau Politique,² la nationalisation des entreprises, la réintroduction du système électif, du conseil législatif et la création du Comité Central. En 1972, les ordonnances-lois relatives à la reconnaissance des enfants nés hors du mariage virent jour.³ En 1973, la zaïrianisation des affaires appartenant aux expatriés devint une occasion propice pour les hommes de s'enrichir et d'acquérir plusieurs femmes. La mauvaise gestion de ces entreprises zaïrianisées causa la disparition de la plupart d'elles. Ce drame fut accompagné en 1974 de deux autres catastrophes déjà évoquées au chapitre 1, la baisse du prix du cuivre et la hausse du prix de pétrole sur le marché international qui provoquèrent la baisse de l'économie nationale. Cependant, la manifestation tangible de ces effets économiques ne s'est négativement fait sentir auprès de la population que vers la fin de la décennie.

Cette période fut marquée par les salaires insuffisants et irréguliers. Les fonctionnaires de l'Etat, particulièrement les hommes, faisaient des crochets, après les heures de travail, auprès de leurs maîtresses et amies, pour se faire gâter avec des petits plats spéciaux. Ils justifiaient leur rentrée tardive à la maison par l'obligation qu'ils avaient de travailler encore des heures supplémentaires au bureau. Ainsi, les amantes devinrent les "deuxièmes bureaux" où travaillaient les agents de l'administration publique après les heures officielles de service. Les "bureaux" constituent une échappatoire pour les fonctionnaires mariés.⁴ Partout à travers la ville, cette pratique devint et reste commune aux nombreux hommes. Elles se composent généralement d'adolescentes, de femmes célibataires aisées ou de femmes sans grande responsabilité familiale ayant un emploi rémunéré ou exerçant une activité commerciale. Ces femmes vivent en union polygamique de type urbain. A l'opposé de la polygamie villageoise au sein de laquelle les co-épouses habitent ensemble, le système urbain consiste à loger les autres femmes loin du toit conjugal pour cacher

²Le Bureau Politique était en fait le cerveau monteur du pouvoir pendant cette période.

³Les discours Présidentiels du 20 mai et du 30 juillet 1972 fournissent les explications concernant les enfants naturels. Une série de décisions étaient prises pour condamner l'irresponsabilité des hommes. Ces décisions d'Etat demandent à tout père biologique de reconnaître ses enfants issus hors mariage. Cette mesure pourtant bénéfique a, je pense, renforcé l'anarchie sexuelle des hommes kinois qui profitent de la non-application des lois pour s'acquitter peu ou presque pas de leurs obligations paternelles.

⁴Le terme bureau s'étend désormais à toutes les femmes qui vivent avec des hommes mariés. Régularisées par une dot ou pas, connues par les premières épouses ou pas, elles sont généralement désignées par cette phrase.

leurs identités et pour éviter des conflits entre les co-épouses. Toutefois, malgré les précautions prises par les hommes pour cacher leurs deuxièmes femmes, les premières épouses arrivent toujours à connaître leurs rivales. C'est que la première épouse décrit certains endroits éloignés en brousse où son mari emmène sa maîtresse (Jacky C 34). Il importe de présenter brièvement certains aspects théoriques sur la manière de conceptualiser et d'approcher la sexualité de la femme dans la chanson avant d'entrer dans les détails de ces récits.

Femmes et pratiques musicales

Certaines recherches ethnographiques se réfèrent aux rapports entre la femme et les pratiques musicales. Elles tournent généralement autour des rites d'initiation, de mariage, de naissance et de soins de l'enfant (Koskoff 1987:8). D'autres études essaient de décrire l'emploi des instruments et genres vocaliques des femmes. Ces recherches examinant les activités musicales des femmes se centrent autour des rôles définis par la division sociale de travail. Quelques travaux ont néanmoins spécifié la relation entre la sexualité de la femme et sa fonction sociale.⁵

Des recherches sur le lien entre la sexualité de la femme et son rôle culturellement perçu ont également été examinées par Usopay Cadar. Elle trace la tradition des Maranao Kulintang aux Philippines où les femmes danseuses sont obligées d'apprendre les positions correctes (Koskoff 1987:3), c'est à dire, la tête et le torse doivent être dans une position d'une personne qui passe l'ancienne épreuve consistant à remplir l'eau dans un verre posé sur la tête. Dans la même veine, Campbell et Eastman (1987) interprètent les mouvements de rotation des hanches des jeunes ramasseuses tanzaniennes comme un exercice pour apprendre les mouvements sexuels appropriés.

D'autres commentaires examinent l'association des activités musicales féminines avec la prostitution. McLeod et Hendon (1975) ont enregistré des données concernant les femmes en montrant comment leurs performances créent deux catégories de femmes: celles qui chantent en public et d'autres qui ne le font pas. Le premier groupe est identifié aux prostituées. L'association de la femme qui pratique la musique à la prostitution se justifie aussi au Zaïre. Lors d'une entrevue à la télévision zaïroise, la chanteuse Abeti expliqua la réaction de sa famille qui désapprouva sa vocation musicale jugée dégradante et indigne pour une jeune-fille de bonne famille. Ses parents pensaient que la profession musicale était réservée aux prostituées qui fuient leurs obligations d'épouses et de mères pour se condamner à une vie d'isolation et de célibat les exposant aux tracasseries sexuelles.

Pour mieux comprendre le thème de la sexualité dans la chanson populaire, il importe de voir comment les pratiques sexuelles sont interprétées par Vincke (1991; voir aussi Schoepf et al 1987) selon les théories locales. Son analyse est centrée sur les liquides sexuels et les moyens de les éliminer ou de les augmenter afin de plaire à l'homme. Mais, on en parle rarement en public. C'est ainsi qu'il semble intéressant de réfléchir non seulement sur les pratiques utilisées par les femmes, mais aussi de chercher à indiquer la manière dont se diffusent ces expressions linguistiques assignées aux deux sexes.

⁵Koskoff (1987:4) interprète la forme de certains instruments comme ayant des rapports avec l'organe sexuel du joueur ou de la joueuse.

La sexualité de la femme dans la chanson populaire

Le discours chanté donne une possibilité de déceler les rapports sexuels entre les hommes et les femmes comme une commodité, moyen d'échange à la fois des valeurs anciennes et modernes. Je voudrais succinctement présenter d'abord les idées qui seraient à l'origine de deux chansons C 34 et C 35 en résumant les récits de Jacky et de Hélène. Ensuite, j'examinerai ces récits en vue d'établir le genre de relations entre les hommes mariés et les femmes célibataires. Enfin, je montrerai que les récits disent quelque chose à propos des idées des kinoïstes sur la vie privée des autorités politiques, ce qui est une façon dont les critiques adressées aux responsables se font grâce aux images de femmes.

Toutes sortes de récits sont enregistrés à propos de l'infidélité des responsables politiques par des personnes qui ont des relations (in)directes avec eux. Un grand nombre de gens continuent à être victimes de la méconduite des dirigeants du pays. D'une part, les jeunes hommes qui se voient arrachés leurs fiancées par manque d'argent pour payer la dot (Walu 1994) et d'autre part les femmes qui sont utilisées d'intermédiaire pour cimenter les pouvoirs des hommes. Et enfin, les épouses des dirigeants qui sont trompées à longueur de journée. L'adultère des autorités politiques est un sujet intarissable de conversation des femmes. Ces histoires racontent comment les hommes détruisent la vie des femmes et des enfants à cause de leur insatiabilité matérielle et sexuelle. Comme information de base pour la discussion qui va suivre, je voudrais donner un cas typiquement vécu par une jeune femme universitaire âgée de 35 ans en 1989.

Marie-Cathérine⁶ fut mariée le 30 septembre 1976 avec un ex-étudiant qui était son copain à l'Université. Le couple avait vécu harmonieusement durant le chômage du mari et pendant qu'il travaillait à l'administration publique. Après la naissance de leur deuxième enfant, le mari trouva un autre emploi à la Société Générale d'Electricité avec un salaire huit fois plus élevé que le précédent. Et tout bascula dans le foyer. La vie devint insupportable et le mari non seulement irrégulier mais surtout arrogant.

Ce nouvel emploi lui donna beaucoup d'ambition au point qu'il chercha à se hisser dans la haute classe sociale en aspirant à épouser une fille de famille riche. Il a réussi à obtenir la main de la fille du Directeur Général d'une société para-étatique et qui habitait le quartier Ma Campagne. Cette liaison envenima la vie familiale. Le mari ne restait plus à la maison. Il venait juste pour se changer et ne donnait même plus l'argent de ménage.

Malheureusement pour la femme, elle attendait déjà le troisième enfant. Ce qui précipita les choses et mit pratiquement fin à la vie du couple. Le mari demanda d'abord à la femme de se faire avorter. Celle-ci refusa puisque la grossesse était déjà au deuxième trimestre. Alors, il ne cessa de lui répéter que dès la sortie de la maternité, elle devait rentrer chez ses parents. Malheureusement pour lui, la femme accoucha à la maison. L'époux supporta mal l'événement et ne se remit de ses émotions que 27 jours après, lorsqu'il chassa la femme. Elle partit donc avec ses trois enfants âgés respectivement de cinq ans, deux ans et 27 jours (deux garçons et une fille). Elle vivait de son salaire de fonctionnaire de l'Etat. Six mois après la séparation, le mari commençait à lui envoyer 300 Z par mois. Elle reprit ses études à l'Université et mena bon gré malgré sa vie.

⁶A l'exception des noms cités dans les textes, nous désignons d'autres personnages par des noms fictifs, Marie-Cathérine, Alphonse, Bernard et César (une collègue de service, l'amant de Jacky et celui de Hélène).

La procédure vers le divorce officiel commença par la première convocation accompagnée de la lettre de son mari. Ce dernier lui demandait d'accepter le divorce à l'amiable sans poser trop de conditions puisqu'ils ont des enfants et que son refus prolongerait l'affaire au tribunal. Il prétendait être prêt de lui donner tout ce qu'elle demanderait si cela n'était pas excessif. La femme refusa le divorce. En chambre de conciliation, le juge s'évertua à les réconcilier, sans succès. Il renvoya l'affaire en famille mais là non plus les familles (de l'homme et de la femme) ne parvinrent pas à les réunir. Le mari s'entêta dans son idée de divorce au point qu'il il soudoya le juge pour qu'il prononce le divorce. Ce dernier prononça le divorce à ses torts et le condamna à payer à sa femme les dommages et intérêts et à payer la pension alimentaire car la femme avait obtenu la garde des enfants. Le mari ne paya même pas le quart des dommages et intérêts et surtout pas la pension alimentaire. Il corrompit l'avocat sachant que la femme manquait de moyens financiers pour poursuivre l'affaire. Ce genre de situations pousse des femmes d'un certain âge qui vivent encore en couple à venger leur humiliation en salissant la réputation de leurs maris.

Jacky et Hélène: Sexualité de la femme et infidélité des hommes

Résumé du récit de Jacky C 34

Jacky est une adolescente d'une beauté naturelle, laquelle, selon les zairois, consiste à avoir un teint sombre sur lequel n'a été appliqué aucun produit cosmétique. On n'arrive pas à expliquer l'origine de sa beauté. Ayant deux amants, Alphonse et Bernard, Jacky reçoit d'Alphonse l'instruction d'abandonner Bernard. Pour lui témoigner son amour, le premier amant, Alphonse fait l'éloge de ses différents traits caractéristiques, les lèvres comparées à l'ouverture d'une bouteille de whisky, le petit menton comme l'enfant de Judas,⁷ l'odeur spéciale de son parfum et surtout sa capacité sexuelle troublante. Cependant, malgré, d'un côté, l'exaltation de sa beauté, et de l'autre côté, les restrictions à la fidélité imposées par son premier partenaire, Jacky voit frauduleusement Bernard. On pourrait attribuer sa méconduite au caractère informel de leur union qui n'a pas été régularisée par le versement de la dot. Alphonse feint de connaître les raisons de l'infidélité de sa maîtresse et la questionne seulement sur les aspects matériels et sexuels. Il croit faillir à ses obligations sexuelles et cherche à s'assurer qu'il excelle et dépasse son rival en cette matière. Son interrogation est centrée uniquement sur certaines techniques dans les rapports sexuels. Celle-ci est accompagnée du sabotage de son adversaire. Alphonse dévoile les défauts de son rivale à sa maîtresse.

S'il est vrai, comme l'affirme mon interlocuteur, que le récit de Jacky interprète, selon les kinois, le conflit entre deux autorités politiques de la République au sujet d'une adolescente, Jacky, il est donc compréhensible que l'épouse fatiguée des interminables vexations de son mari ait composé une chanson dans laquelle elle a critiqué son mari en insistant sur la rivalité de son époux avec Alphonse. Ce texte détaille le comportement sexuel de Bernard qui pratique des rapports anaux, inadmissibles dans la culture zairoise. En outre, pour éviter l'affront avec ses antagonistes, il couche avec ses maîtresses en brousse.

Résumé du récit de Hélène

Pendant que la femme de Bernard s'attaque à son mari, l'épouse de César insulte sa rivale en citant tous ses défauts. Ces imperfections sont centrées autour des déformations corporelles et l'habillement. Mon informateur affirme que la maîtresse de César est une mulâtresse⁸ d'une

⁷D'habitude, l'expression menton de Judas est une insulte, mais elle devient ici une qualification de la beauté physique. Cette image pourrait signifier la trahison (méconduite) de la femme.

⁸Le vieillissement rapide des métisses est dû, selon les kinois, à leurs activités sexuelles précoces et

quarantaine d'années assez malpropre. Il semble que César tenait à Hélène, jeune soeur de son parrain politique, pour protéger son poste politique. Les victimes de ce genre d'arrangement déclarent être parfois forcées d'abandonner leurs femmes pour préserver leur poste.⁹ C'est seulement lorsqu'ils acceptent vraiment ces unions avec un parent de leur protecteur qu'ils peuvent espérer une carrière politique digne et stable. En retour, ils bénéficient des avantages réservés aux bons clients du régime pour être épargnés des tracasseries vécues par les infidèles du régime. Toutefois, malgré ces profits, les rapports entre César et Hélène allaient très mal. Pour se débarrasser d'une femme qu'il n'aime pas, César l'accabla d'injures qui auraient provoqué son suicide.

Venu en visite chez son amant pendant son absence, Hélène s'est permise après une longue attente, de s'allonger sur le lit. Mais, au retour de son ami, elle fut surprise de se voir criblée d'insultes. Sans formule de salutation, l'ami lui demanda l'objet de sa visite. La colère de César est expliquée dans le récit comme son abandon par Hélène.¹⁰ Sa rancune l'a poussé à la dénigrer et à la maudire. Toutes les injures contre Hélène tournent autour des habits, des imperfections sexuelles et corporelles, véritables humiliations. Sa grosseur est une source d'opprobre. Les fesses pèsent quatre vingt kilogrammes, ce qui amène les chauffeurs-taxi d'éviter de la transporter à bord de leurs voitures. De plus, Hélène fume la cigarette sans prendre soin de laver régulièrement sa bouche. Finalement, l'ami accepte qu'elle passe la nuit pour rentrer le lendemain.

L'histoire de Hélène et de Jacky parle d'une part, de la sexualité de la femme et d'autre part de l'infidélité des hommes. D'abord, il s'agit de la sexualité d'une catégorie de femmes marginalisées, les femmes célibataires sans travail rémunéré, assimilées généralement aux prostituées, auxquelles on accorde peu de valeur dans la société. Pour l'adolescente Jacky, on ignore si elle fréquente l'école et habite encore chez les parents. La précision sur ces deux points pourrait nous aider à comprendre sa méconduite. Jacky pourrait avoir besoin de plusieurs partenaires pour se supporter elle-même ainsi que sa famille. Un autre élément qui mérite l'attention concerne les brèves réponses de Jacky et le silence de Hélène durant l'interrogation de leurs partenaires. Ces attitudes sont appréciées dans certaines communautés zairoises et sont interprétées comme une valeur pour les femmes qui veulent bien garder leur identité féminine.

D'autre part, l'infidélité des hommes et les images de femmes portent sur le conflit dans le ménage et entre les gens. Les récits de Jacky et de Hélène évoquent le problème général de l'infidélité persistante des autorités politiques du pays. S'il est vrai, comme l'affirme mon interlocuteur, que ces deux textes furent composés par les épouses des responsables politiques frustrées dans leurs rapports conjugaux, il est aussi clair que leur action est une stratégie d'attaque dirigée contre leurs rivales. S'il est aussi vrai que Hélène est la jeune soeur d'un haut cadre de la Seconde République durant les années 1977-1978, il est également compréhensif que l'épouse négligée utilise la voie indirecte, la chanson, pour critiquer son antagoniste.

Il importe de savoir pourquoi les gens, spécialement les hommes, s'intéressent à parler ou à écouter les histoires basées sur la sexualité de la femme. Cette préoccupation des hommes m'a été

intenses. Elles gagnent du poids vers la trentaine et deviennent négligentes et sales.

⁹On cite l'exemple d'un ancien journaliste de la voix du Zaïre qui abandonna femme et cinq enfants pour épouser la jeune soeur de l'épouse d'une autorité politique.

¹⁰Le texte parle de la déception du partenaire de Hélène. Il n'a pas accepté d'être abandonné par une femme. Mais, un informateur affirme que cela est une échappatoire de la part de l'homme qui cherche à se débarrasser de sa maîtresse.

révélée à Delft en Août 1993 quand on me remit, non sans enthousiasme, une copie de la chanson Jacky et Hélène. Le compatriote qui me la donna, affirma que, grâce à ces deux textes, ma thèse sera formidable. Autrement dit, ces récits ayant trait aux pratiques sexuelles des femmes permettent aux hommes de commenter sur ce qu'ils pensent à propos de cette catégorie de femmes. Etant donné que le fait de critiquer la soeur ou le frère d'un politicien pourrait causer l'emprisonnement ou la condamnation à mort, les hommes éprouvent un plaisir et admirent les attaques contre les dirigeants politiques et les membres de leurs familles. L'interprétation du récit de Hélène leur offre cette occasion propice où ils éprouvent une certaine fierté lorsqu'il y a au moins un parmi eux, dans ce cas le musicien, qui dit tout haut ce qu'ils pensent tout bas. Mais les femmes trouvent très choquantes les insultes adressées à Hélène.¹¹ Ces critiques représentent à la fois le discours chrétien et le discours national dans les rapports des pouvoirs entre les sexes.

Au niveau national, les femmes sont tout le temps accusées d'être responsables des maux de la société: la prostitution, la hausse des prix, les maladies, la corruption. Ces accusations ne font que perpétuer des anciens discours sur les relations entre les sexes. Geschiere (1995) illustre très bien ce genre de rapports de pouvoirs en Afrique Centrale en citant le récit de l'origine de *djambe* (sorcellerie) et la richesse chez les Maka du Cameroun. Il explique implicitement comment la sorcellerie a donné la richesse et le prestige au chasseur. Grâce au *djambe*, l'homme a commencé à tuer le gibier en grande quantité pour nourrir la famille et donner une partie au *djambe*. Mais, la jalousie de la femme face au succès de son mari l'a conduite à se faire initier au *djambe*. Ce qui est intéressant ici c'est que celui-ci devint beaucoup plus exigeant à l'égard de la femme. Il lui demandait de sacrifier ses enfants. Ce récit souligne comment la femme amena, par sa jalousie, la mauvaise sorcellerie, celle des tueries atroces au village. Enfin, la légende judéo-chrétienne accuse la femme d'être responsable des maux de l'humanité. Par sa désobéissance, Eve a conduit l'humanité entière dans la détresse.

Retrospective: La chanson Mama Bubu ou Amisi Ntoro

Comme nous venons de le signaler, les images sexuelles actuelles de la femme indiquent une certaine continuité avec les anciens discours. La chanson d'une soixantaine d'années, Mama Bubu ou Amisi Ntoro décrit les pratiques sexuelles de la femme.¹² La transcription, la traduction et le décodage de ce texte ont été repris par l'administrateur colonial de la région de Kindu. Nous avons seulement apporté quelques modifications à l'écriture actuelle du swahili:

1
Hata ukipata usiache mama Bubu
Mama Bubu ule kazi yake
kulinda viana
Amisi Ntoro singa inakuita Boma
Watakutuma Ulaya miezi sita
Ukawafundishe
Kuisha kufundisha utarudi kwetu mu Katanga.

1
Quoiqu'il arrive ne laisse jamais mama Bubu
Le travail de mama Bubu,
c'est de soigner les jeunes gens
Amisi Ntoro, le téléphone t'appelle à Boma
On t'enverra six mois en Europe pour que tu les
éduques
Quand tu aura fini, tu reviendras chez nous au

¹¹Les femmes protestent et condamnent les attaques scandaleuses adressées aux soeurs, cousines et filles des autorités. Parce que les hommes arrangent de mariage de leurs filles, soeurs ou cousines, en déterminant le montant de la dot. Ce sont souvent eux qui s'engagent dans des interminables méconduites avec plusieurs bureaux. Etant ainsi responsables des désordres sociaux, ils doivent être critiqués et non les femmes.

¹²Il s'agit d'une enquête menée par Knosp sur la vie musicale au Congo-Belge de 1934 à 1935, page 32-33; disque numéro 8 face A.

2

Feza na Makonga na Watuta
Walipiga wali
Na watuta walipiga wali
Wakaichangania
Wanatosha ku buraza
Bwana Kapiteni Feza anakuita
Feza anakuita
Bwana Kapiteni akasema:
“simutake Feza”
“Akasema: simutake Feza
Feza yenu kazi yake kupiga vibici”
Bibi Feza Kabamba analia
Bibi Feza, mupiga vibici.

2

Feza de Makonga et ses serveuses cuisent le
Et les serveuses cuisent le riz
Elles cuisent le riz avec des os et de la viande
Elles mélangèrent tout et sortirent le plat sur le
baraza
Bwana Capitaine, Feza t'appelle
Feza t'appelle
Bwana Capitaine dit:
Je ne veux pas de Feza
Il dit: Je ne veux pas de Feza
Votre Feza cuit vert
Bibi Feza, Kabamba pleure
Bibi Feza est une mauvaise cuisinière.

D'emblée, on peut dire que la chanson Mama Bubu parle d'une quelconque histoire basée sur la cuisson des aliments. Mais, grâce au décodage repris par l'administrateur colonial, on peut interpréter ce texte comme une expression sexuelle de la femme à partenaire multiples:

Mama Bubu signifie l'orage sexuel de la femme.
Amisi Ntoro est le portrait de l'organe sexuel de l'homme
Feza est le nom d'une ménagère européenne¹³.
Makonga est la désignation du surnom local donné à un européen.
Les serveuses cuisent le riz, c'est faire l'amour.
Elles cuisent le riz avec des os et de la viande, c'est faire mal l'amour.
Bwana Capitaine est le nom local d'un Européen.
Votre Feza cuit vert, votre Feza fait mal l'amour.
Kabamba est le membre viril (Knosp 1935:34).

Caractéristiques communes de ces trois chansons?

Les discours sur mama Bubu ou Amisi Ntoro, Hélène et Jacky présentent certains traits caractéristiques communs. Toutes les trois chansons parlent de pratiques sexuelles de la femme. Cependant, au coeur du discours de Feza et de Jacky, on remarque l'analogie au langage alimentaire:

Feza de Makonga et ses serveuses cuisent le riz
Elles cuisent le riz avec des os et de la viande
Elles mélangèrent tout et sortirent le plat sur le baraza.
Bibi Feza est une mauvaise cuisinière (Mama Bubu ou Amisi Ntoro).

Que les autres mangent de la viande
Moi je te mangerai
Pourquoi ne te mangerai-je pas maman?

¹³Nous pensons qu'il s'agit d'une ménagère d'un européen, c'est-à-dire, une femme africaine, parce qu'aux années 30, dans la bourgade de Kindu, il semble qu'il n'y avait pas encore des femmes européennes mariées qui changeaient régulièrement des partenaires africains.

Je mangerai même du saignant
 Je te mangerai parce qu'on dit que tu es une viande (C 34).

La comparaison entre les pratiques sexuelles de la femme et l'alimentation n'est dévoilée dans la chanson mama Bubu que grâce à une dé-codification de la majeure partie des expressions. Cette dé-codification indique l'habitude de la femme de changer fréquemment de partenaires. Cela sous-entend qu'il s'agit soit d'une femme mariée infidèle ou d'une femme célibataire à partenaires multiples. Ce qui importe, c'est que Mama Bubu affiche une incapacité de faire convenablement l'amour. La référence à la cuisson des aliments et à la façon de les servir signale en outre le langage quotidien dans la division sociale des tâches. D'un côté, elle souligne pour la femme l'obligation de satisfaire l'homme à la fois sur le plan culinaire et sexuel. Faillir à ces deux devoirs en faisant de mauvaises recettes culinaires et sexuelles provoque souvent la discorde dans le couple et quelquefois l'abandon de la femme. De l'autre côté, la nourriture, employée au sens figuré, insiste sur les relations conjugales nécessaires pour l'entretien des rapports en couple. De même que la nourriture est importante pour l'organisme humain, de même les rapports sexuels harmonieux contribuent à l'équilibre dans le ménage. Donc, les deux époux doivent se nourrir mutuellement.

Du point de vue social, les deux conjoints se nourrissent mutuellement par leur contribution réciproque à la survie du foyer et de la société. La femme comme l'homme, joue un rôle politique dans la façon active dont elle marque une empreinte dans les relations sociales. D'abord, du point de vue de la ménagère, les relations culturelles sont mises en danger. L'homme néglige sa première femme au profit de la seconde. L'organisation familiale n'est pas supportée par les instances supérieures du pays. Ensuite, la dénonciation des époux par leurs épouses concernant des actions maléfiques allant jusqu'à la destruction des bonnes relations sociales souligne un aspect important de la participation active des femmes dans la construction du pays. On note la dénonciation des mauvaises habitudes de leurs époux et les protestations publiques des femmes ayant eu lieu en mai 1988 et janvier 1990. Les femmes kinoises ont été les premières, à part les étudiants, à protester publiquement contre le système dictatorial. Elles avaient choisi des endroits stratégiques pour marcher, entre la procure Sainte Anne, le beach Ngobila, l'Ambassade des USA et le Boulevard du 30 Juin. En choisissant les endroits habités et fréquentés surtout par les expatriés, les femmes voulaient marquer leur désaccord, aux yeux du monde, contre le régime Mobutien. Leur message était clair, que les américains, les belges et les français cessent de supporter le dictateur.

Pendant que le récit de Feza demande une dé-codification, celui de Jacky indique directement des rapports sexuels entre une femme et un homme. Certaines parties du corps de la femme sont citées. A l'opposé de Hélène et Feza, Jacky semble avoir le mérite de procurer une satisfaction sexuelle à son partenaire:

Tu as une beauté naturelle Jacky
 Ta nudité me trouble
 Quand je te vois, je suis debout.

Feza et Hélène mécontentent leurs partenaires par des mauvaises recettes sexuelles:

Bouge tes grosses fesses, Hélène
 Les fesses de Hélène pèsent quatre vingt kilos
 Le vagin de Hélène est plein de muqueuses

Il semble que ce dernier manquement trouve son interprétation dans les théories locales zaïroises. Comme on a vu plus haut, les notions africaines sur la fonction du corps tournent autour de la

circulation des liquides ou leur blocage. Evidemment, l'appréciation de ces fluides varie d'une société à une autre, et elle s'applique à trois niveaux de discours.

Les représentations de la circulation des fluides ou leur blocage ont été relativement privilégiées dans la littérature anthropologique africaniste. Elles sont au centre des concepts rwandais de la physiologie et de l'insertion du corps dans la vie sociale. Le corps lui-même est partiellement constitué des fluides qui sont consommés et échangés par les gens dans les circonstances de la vie quotidienne. La salive, le sang, le lait et le sperme jouent un grand rôle dans les représentations de la pratique médicale locale. La semence masculine est conçue dans la majeure partie des sociétés africaines comme une alimentation de qualité pour la femme. Elle nourrit et protège le fœtus, elle aide aussi à traiter des lésions provoquées pendant l'accouchement (Taylor 1992:25, 66-8). Des données sur les liquides biologiques féminins et sur les rapports sexuels en Afrique suggèrent une attitude normative qui s'ordonne entre deux pôles (Vincke 1991). D'un côté, il y a une valorisation d'une sécrétion vaginale abondante. Et de l'autre côté, une haute appréciation dans beaucoup de communautés zaïroises de l'absence ou de la modération de la lubrification. Cette logique des fluides vaginaux possède deux modalités culturellement spécifiques à partir desquelles s'établit une balance humorale entre le "chaud" et le "froid."

L'absence ou la modération des muqueuses vaginales s'explique comme une sexualité contrôlée, car l'abondance des humeurs sexuelles féminines symbolise une sexualité incontrôlée, débordante. Vincke interprète la condamnation de ces excès d'humeurs, selon des théories locales, comme une articulation de la notion de la personne, le chaud/froid. Les fluides féminins étant considérés comme froids, leur abondance symbolise l'inhibition de l'action du mari dont le sperme est classé comme chaud. Sur un autre plan, la balance négative, c'est à dire l'excès de muqueuses vaginales dégoûte l'homme qui perd sa force, sa sensation. L'abondance de muqueuses se projette dans le sens de l'ouverture vaginale excessive connotant le relâchement naturel pouvant empêcher la fécondation et la fertilité. Sémantiquement, un vagin large connote l'absence de vie. Il dissout le sperme. Donc, une ouverture vaginale ferme et rétrécie est une garantie du pouvoir de la femme pour la reproduction et pour le maintien de l'homme. En plus, une sécrétion non maîtrisée représente une femme facilement érotisable qui ne sait pas gérer sa sexualité. La lubrification contrôlée suggère une séduction ou une jouvence de la femme, c'est-à-dire qu'elle a peu d'expériences.

Dans le domaine politique, une sexualité non contrôlée représente une interruption de l'harmonie dans les rapports entre les responsables politiques et la population. Normalement, l'option d'une lubrification contrôlée suggère la garantie du pouvoir, la non prolifération de la femme et de l'autorité politique. Leurs secrets sont dévoilés partout par les hommes qui les fréquentent (Hélène). Ce qui les rend moins attractives et désirables. Cette idée s'applique aux responsables politiques qui courent plusieurs femmes. La multitude des maîtresses les fait assimiler aux femmes prostituées, sans valeur dans la société. Leurs défauts sont dévoilés à tous. Il n'y a aucune discrétion dans tout ce qu'ils font. D'où la dissolution de leur pouvoir et de leur dignité. La beauté se trouve ainsi amochée par la mauvaise politique dictatoriale avec une centralisation du système politique ébauché par Mobutu à la suite de son coup d'Etat militaire.

Ces signes de l'excès de muqueuses vaginales¹⁴ renvoient également au principe du désordre et de l'anarchie qui régit l'appareil de l'Etat. Si la laideur sexuelle de la femme nous montre Hélène silencieuse et triste, c'est parce que la honte de sa condition biologique domine le récit. Elle symbolise le blocage de l'appareil de l'Etat qui a conduit le pays au chaos et à la désintégration économique.

¹⁴Dans ces excès d'humeurs vaginales, signes de médiocrité sexuelle, les zaïrois déchiffrent la menace d'une stérilité ou blocage de l'action de l'homme et du peuple. D'où la comparaison se fait entre Hélène et l'Etat.

D'autre part, le dévergondage sexuel des femmes représente les hommes politiques dans certaines de leurs décisions. Ils se comportent comme des femmes dont l'excès de muqueuses vaginales fait perdre la force au mari. Leurs actions, séries de projets qui ne répondent ni aux aspirations et ni au bien-être du peuple, les assimilent aux prostituées. L'Etat devient ainsi impopulaire comme un mari infidèle qui laisse sa femme et ses enfants dans la détresse matérielle et affective.

Un autre discours non pas celui de la circulation mais, celui de la sortie des fluides corporels. Dans sa discussion sur la notion de personne, Faïk-Nzuzi (1992:25-26) reprend le tableau de Fourche et Morlingem (1973) sur les symboles graphiques en Afrique.

Les croyances des populations du Kasai dotent le corps humain de douze orifices jumeaux, mâle/femelle repartis en six paires mâle/aîné/fort - femelle/cadet/faible dont les pouvoirs et les fonctions peuvent se résumer comme suit:

Tableau 2. Les pouvoirs et les fonctions de 12 orifices du corps humain au Zaïre

Les 12 orifices corporels	Gémelité et hiérarchie	Facultés et pouvoirs
1. Yeux droit Gauche	Aîné, mâle Cadet, femelle	Vision forte Vision faible
2. Oreille droite Gauche	Aîné, mâle Cadet, femelle	Ouï forte Ouï faible
3. Narines droite Gauche	Aîné, mâle Cadet, femelle	Flair fort Flair faible
4. Bouche Anus	Aîné, mâle Cadet, femelle	(langue) articulation, absorption élimination d'impureté du corps
5. Creux épigraphiques Méat urinaire et vagin	Aîné, mâle Cadet, femelle	Pouvoir du verbe, intuition des choses visibles et occultes Conduite de la semence et lavage du corps
6. Fontanelle Occiput	Aîné, mâle Cadet, femelle	Discernement des choses invisibles et occultes de l'avenir Discernement des choses invisibles du passé

Le tableau est très clair et n'a pas besoin d'être commenté. Cependant, le quatrième sous-point du tableau souligne que la fonction de l'anus est d'éliminer les impuretés du corps. Cela suppose que d'autres liquides corporels ne soient pas introduits.

Images sexuelles dans les trois chansons

Les images employées par l'épouse frustrée contre son mari visent à faire honte à sa rivale. En utilisant la chanson, la femme cherche à faire connaître à la nation entière les défauts de son mari et de sa rivale.¹⁵ Ces images scandaleuses attirent la curiosité. Dans la majorité des communautés

¹⁵Il y a en outre, la possibilité pour leurs auteurs et ceux qui en multiplient les copies de gagner bien leur vie.

zaïroises, la règle en matière des rapports sexuels veut que la femme soit sèche au début. Donc, se présenter *sale* comme l'a fait Hélène, est un signe de dévergondage qui attire les moqueries. Ces ironies semblent la gêner et la poussent à rester silencieuse pendant leur conversation. Mais, le silence souligne en outre une marque de politesse, disons plutôt un signe de soumission qui tend surtout à réduire, d'un côté, le désaccord et le conflit en couple et, de l'autre côté, de masquer les antagonismes et la désapprobation (Aebischer, 1985). Le silence ou les brèves réponses se rapportent aussi au rôle joué par les hommes en tant que pourvoyeur de vitamine, de nourriture. Le sperme symbolise la vitamine nécessaire pour la santé physique de la femme, le développement des seins et des fesses, largement appréciés par les hommes africains au sud du Sahara. Ce besoin exprimé par l'homme rend la femme dépendante et lui fait parfois bafouer ou refouler son désir sexuel. À côté du besoin en nourriture masculine, il y a la nécessité financière qui amène certaines femmes à fréquenter les hommes. Jacky est décrite comme une femme financièrement dépendante des hommes. Probablement, elle est du genre de jeunes filles qui se prennent en charge et supportent leurs familles par la vente des services sexuels. Le signe de politesse manifesté par ses brèves réponses à l'égard de son amant semble expliquer sa dépendance financière.

Revenons sur la comparaison des images sexuelles de la femme à la nourriture. Nous savons qu'elles représentent l'objet de désir pour l'homme (Je mangerai même du saignant C 34). C'est à partir de l'envie de l'amant que le compositeur définit le rôle de la sexualité de la femme en termes de nourriture repris maintes fois dans le texte. Le rapprochement du sexe de la femme à la nourriture permet à l'amant d'exprimer clairement son discours sur l'échelle des valeurs, parfois en termes impératifs. Tout au long de leur conversation, l'amant expose son appétit sexuel tandis que Jacky ne s'exprime pas. Cela s'explique par l'idée populaire connue au Zaïre et en Afrique noire que l'extériorisation régulière de l'envie sexuelle de la femme est signe de prostitution. Son partenaire craindra d'être cocu et éventuellement d'élever les enfants d'un autre homme. La femme sensuelle est dite indomptable. C'est ainsi que Jacky se contente de donner des réponses qui rencontrent le désir de l'amant qui cherche à lui prouver son savoir faire:

P: Est ce qu'il t'a emmené dans un hôtel?

J: Non, il m'a emmené en brousse

P: Est ce qu'il t'a déshabillée comme je le fais?

J: Non, il ne le sait pas...

L'association du sexe de la femme à la nourriture invite en outre le public, y compris la femme elle-même, à se considérer comme pourvoyeuse de denrée alimentaire pour l'homme. Parfois, la référence à l'alimentation désigne aussi la passivité et l'obéissance de la femme. Ces rapports femme-homme présentent pour les uns une position de dépendance, et pour les autres, une complémentarité. Les partisans du point de vue de la dépendance considèrent la femme comme une propriété sur laquelle l'homme a le pouvoir. Pour eux, en l'absence de l'homme, la femme est incomplète. Ce qui implique l'homme dans la représentation de la femme qui se définit non par rapport à elle-même, mais en relation avec l'homme. C'est qu'une femme représentée doit soit être identifiée avec..., soit rivaliser avec..., ou encore se mesurer contre.... Jacky est vue comme désirée et désirable. Ce qui lui fait rappeler constamment ce qu'elle est, et la valeur sociale qui lui est prescrite. Elle inspire l'envie des autres femmes. Et celles qui n'arrivent pas à s'identifier aux modèles prescrits sont souvent marginalisées et quelquefois ridiculisées comme Hélène.¹⁶ Pour les partisans de la complémentarité, l'homme et la femme se nourrissent

¹⁶Voir aussi Edholm 1992 quand elle parle de l'auto-portrait des femmes dans la culture occidentale. Malgré la différence sociale de leur milieu d'origine, les trois femmes examinées ont toutes une conscience de soi concernant leur apparence localisée dans la culture et le contexte social européens. Les femmes qui sont préoccupées avec leur apparence et passent beaucoup de temps et d'énergie à faire quelque chose pour leur

récioproquement à travers des rapports sexuels équilibrés.

Cette variété d'images stéréotypées, arrangées par l'auteur pour convaincre une adolescente, signale le comportement sexuel d'un homme d'une soixantaine d'années par le jeu de mots, parfois ironiques et quelquefois sarcastiques pour capter l'attention du public qu'il invite à rire:

Tu me l'as fait mangé jusqu'au sang
As-tu lavée ton vagin?
On dit que tu es une viande
Pourquoi ne te mangerai-je pas?

Du début jusqu'à la fin de leur conversation, Jacky est questionnée par son premier amant sur les techniques sexuelles utilisées par son adversaire. Il s'ingénie à la convaincre pour qu'elle le laisse tomber:

Fais-attention avec cet homme sinon tu auras de l'hémorroïde
Il a l'habitude de coucher les femmes par l'anus
Fais-attention avec cet homme maman Jacky!

Une informatrice souligne deux choses maléfiques qui découlent des rapports anaux. La première concerne la prééminence du sexe du second amant de Jacky. Il provoque la douleur de l'utérus et occasionne parfois les déchirures du corps de la femme. La deuxième indique la possibilité pour la femme d'attraper des hémorroïdes ou une autre maladie causée par cette méthode inappréciée. Cette méthode va à l'encontre de la notion normale de la personne. L'anus est, comme signale Faïk-Nzuzi (1992:25-26), l'orifice qui sert d'élimination d'impuretés. Des relations anales sont, du point de vue cognitif africain, anormales. En général, on assimile aux sorciers, des personnes qui pratiquent des rapports anaux.¹⁷

Il est certain, comme affirme mon interlocutrice, qu'une femme ayant ce genre de rapports peut avoir des malaises. Mais, l'interdiction pour la femme de revoir son second amant par le premier partenaire va au delà des dangers cités. Il semble que le plaisir procuré par sa maîtresse le pousse à éloigner son antagoniste. On pourrait croire que les détails sur les défauts de son rivale seraient une échappatoire ou une simple imagination pour le détruire. Ces déclarations constituent en outre une pression psychologique sur cette adolescente qu'il traite d'être assez grande:

Tu n'es plus une enfant
Tu deviens une femme adulte parce que tu couches avec les hommes.

Si Jacky est réellement adulte, comme il l'atteste dans ces vers, elle reste la seule personne à juger ses actes et à choisir ses hommes d'autant plus qu'elle semble vivre de ce travail. L'absence de la dot semble aussi placer le premier amant dans une position précaire. Ce fait lui donne peu ou presque pas de droits sur la femme.

L'envie de posséder sa maîtresse ne se limite pas seulement à la dégradation de la réputation de

corps sont caractérisées comme inutiles.

¹⁷Egalement, dans les rencontres nocturnes, les hommes sorciers font l'amour entre eux et même les femmes font l'amour avec les femmes. Cette pratique inversée choque l'africain qui assimile l'homosexualité à la sorcellerie (Geschier 1995:56).

sa rivale. Le premier amant utilise d'autres représentations flatteuses pour témoigner son amour à sa partenaire. Il parle de la nudité troublante de sa maîtresse qui le pousse à minimiser les conseils de ses amis et à négliger sa femme et ses enfants.

Aux yeux de la communauté, Jacky représente une adolescente d'une beauté naturelle très captivante, connue au Zaïre, spécialement à Kinshasa, comme une allumeuse. Ces filles font perdre la tête aux hommes et leur font oublier leurs obligations conjugales:

Encore moins de seize ans
Une viande saignante.

Ces images sexuelles attirent, d'un côté, l'attention sur la jeunesse de la femme et, de l'autre côté, elles indiquent l'usage métaphorique des parties sexuelles de l'adolescente, décrites souvent comme idéales dans la capitale zaïroise. La production de ces images représente une grande valeur culturelle. Dans le paragraphe suivant, nous allons voir comment sont représentées les parties sexuelles dans les deux chansons de Jacky et de Hélène.

A travers les textes précités, les parties sexuelles de l'homme ne sont, à l'exception de la prééminence du sexe de Bernard, presque pas mentionnées. Quant à celles de la femme, elles y sont reprises sous forme analogique à la nourriture parfois difficile à comprendre (Tu m'as fait manger ton orteil). Un tel énoncé souligne l'autorité de son créateur, l'homme qui invite à la curiosité. Enfin, on peut se demander si les femmes ne parlent jamais à propos des parties sexuelles de l'homme.

Certaines pratiques culturelles fournissent néanmoins des occasions spécifiques au cours desquelles les femmes attaquent publiquement les hommes en citant le nom de leurs organes et pratiques sexuels. La naissance des jumeaux et le deuil permettent aux femmes à commenter et à utiliser un langage direct sur le sexe et les pratiques sexuelles de l'homme. Geschiere (1985) signale un autre phénomène intéressant pendant la cérémonie *djade* chez le peuple Maka du sud-est du Cameroun. Il montre comment les belles-mères gênent publiquement les hommes du village de leur gendre. Leurs griefs sont surtout basés sur le sexe et les pratiques sexuelles des hommes. Les femmes zaïroises, aussi, désignent symboliquement l'organe sexuel masculin. Quand elles parlent entre elles, elles émettent des critiques à propos des hommes impuissants ou des paresseux, incapables de satisfaire leurs partenaires.¹⁸ Cette dernière catégorie d'hommes est désignée par le terme *laisse-moi dormir* repris à Kinshasa dans la publicité de la bière Skol contre la bière Regla.

Similaire aux fonctions jouées par certains breuvages dans la société rwandaise (Taylor 1992), la bière Skol symbolise une force vitale pour l'organisme humain. Cette représentation est utilisée par la publicité de la brasserie Unibra qui se sert des idées locales sur les rapports homme-femme pour élaborer ses messages. Les portraits de la bière Skol sont ceux qui ont rapport à la santé de l'individu, à la production du lait maternel et de la semence masculine. Autrement dit, les personnes qui boivent la bière Skol évitent les problèmes de fatigue sexuelle et de carence de protéine. Pendant que la bière Skol avait, durant les années 1986-1990, connu beaucoup de succès, la bière Regla était considérée comme une boisson qui provoque les maux de tête et de

¹⁸Certaines épouses dénoncent les défauts corporels de leurs conjoints lorsqu'elles sont publiquement frustrées. Les unes parlent des testicules malades de leurs époux qui leur tourment le dos et ronflent toute la nuit. D'autres signalent sous l'effet de la colère, de la petitesse et du sexe fatigué de leur conjoint. Ces remarques désagréables font l'objet des commentaires par les femmes.

ventre. Plus grave est sa capacité d'affaiblir l'homme pendant les rapports sexuels.

En matière des pratiques sexuelles, la différence entre le discours de l'homme et celui de la femme réside dans la manière et les endroits où il se performe, public et privé. Habituellement, la femme limite son discours au cercle d'amies ou au niveau de la famille tandis que l'homme le dit publiquement comme le montrent ces vers:

Le slip de Hélène est déchiré
 Sa robe est étroite
 Cesse de marcher à quatre pattes sur mon lit
 Tu deviens comme un cochon blanc
 Les fesses de Hélène pèsent quatre vingt kilos
 Hélène danse avec une seule fesse
 Hélène est incapable d'ouvrir ses fesses.
 Hélène a des cicatrices aux fesses
 Hélène a un vagin très sale
 Les pets de Hélène tuent les moustiques
 Hélène demande l'argent avant l'acte sexuel
 Hélène ne sait pas faire l'amour.

Il est possible, comme souligné avant, que l'âge de Hélène lui soit une source d'opprobre. Certaines anthropologues, entre autres Kealiinohomoku et Koskoff (1987) nous parlent de l'importance de l'âge dans la production musicale. Elles affirment que le désintéressement des femmes âgées aux activités musicales proviendrait du gêne qu'elles éprouvent à côté des jeunes filles. La performance musicale de ces dernières, surtout des célibataires, est hautement appréciée. L'impression général de se sentir moins attractives pour les hommes et pour le public par les femmes âgées serait à l'origine de leur refus de chanter et de danser en public.

Pour une femme, l'âge est une sorte de malédiction lui faisant à la fois perdre son attraction et sa capacité procréatrice. Malgré son dévouement, sa connaissance culinaire et sexuelle,¹⁹ la femme âgée éprouve la crainte de se faire arracher son partenaire par les adolescentes. Pendant que cette peur semble se justifier, les hommes pensent que les femmes d'un certain âge deviennent insoumises et assoiffées d'argent pour s'occuper surtout de leurs enfants et de leurs activités commerciales. Elles croient gagner la sécurité matrimoniale par une nombreuse progéniture. Cette vue est soutenue par deux jeunes filles qui donnent l'exemple de leurs propres mères:

Nos mamans croient avoir accompli leur mission d'épouses lorsqu'elles nous voient déjà grandes. Quand mon père rentre du travail, déclare l'une, ma mère ne se donne pas la peine de lui demander comment s'est déroulée sa journée. Au contraire, elle s'occupe de ses amies pour discuter le prix des nouveaux wax, super wax hollandais et des bijoux. Et au lieu de le servir, elle m'envoie lui donner à manger. Ma mère, reprend l'autre fille, ne prend plus soin de son corps. Elle croit à la valeur de maman géographique pendant que mon père a du goût pour les femmes minces.²⁰

¹⁹Mon entretien avec un groupe de trois femmes dans leur cinquantaine révèle leur regret sur la méconduite de leurs maris qui les traitent d'inappréciées (vieilles?) en courant les jeunes-filles. Mais, selon ces trois dames, les jeunes-filles sont ignorantes en code de la "conjugalité" (conversation avec mama Marie, mama Jeannette et mama Madeleine à Paris, Novembre 1993).

²⁰Entretien avec deux jeunes filles en décembre 1993, à Louvain-La-Neuve.

Images sexuelles des femmes et la vie socio-économique kinoise

A partir de ces portraits féminins, il y a moyen d'apprendre plus sur ces représentations sexuelles des femmes qui ne se limitent pas seulement aux plaisirs charnels. L'imagination populaire représente Jacky et Hélène comme étant les victimes du système mobutien. Le principe de l'inégalité entre riche et pauvre consiste en ceci que le détenteur du pouvoir opprime les faibles. A cause de la force à la fois politique, financière et militaire, les autorités du pays ont créé des services capables de contrôler tout le monde et s'amuse à punir les gens qui s'opposent au système. La punition va de l'emprisonnement à la peine de mort en passant par les arrangements des unions conjugales. Les exemples cités dévoilent l'existence de compromis entre les détenteurs de pouvoirs et leurs clients à tous les niveaux: le mariage arrangé, le refus de payer les dommages et intérêts et la pension alimentaire pour les faibles qui n'ont pas la possibilité d'entrer dans le cercle des élites ou d'être parmi les clients. Ils sont facilement sacrifiés et peuvent perdre leur emploi ou leur mariage.

D'autre part, les chansons dans lesquelles les hommes se permettent de tout dire semblent servir de couverture pour cacher les vérités vécues quotidiennement. Pour critiquer son ennemi, il suffit d'employer le métaphore d'une femme. Cela peut à la fois comprendre les caractéristiques rurales et urbaines. Les récits de Hélène et de Marie-Catherine soulignent comment s'obtiennent certains emplois grâce à l'échange des femmes. Une fois que s'accomplit l'opération, les femmes deviennent un lien sûr pour cimenter les deux parties: patrons-clients. La fidélité et la défense des intérêts du système demeurent la principale préoccupation des clients.

Outre le métaphore politique, la chanson Hélène indique un problème fréquemment discuté entre les femmes célibataires et leurs clients. Ici les clients sont des patrons et les femmes sont des dépendantes. Une des attaques contre Hélène signale son exigence d'être payée avant les rapports sexuels. Evidemment, l'amant interprète ce geste comme un signe d'incertitude et surtout de la méconnaissance des pratiques sexuelles de la part de la femme. Or, cet acte communément appelé *makuta mu kitanda*, *matako chinyi*, l'argent avant l'acte sexuel, est une stratégie instaurée par les femmes à partenaires multiples pour éviter l'exploitation par leurs clients. D'autres femmes emploient au maximum des méthodes dessiccatives dans le but de blesser les mauvais clients. Les femmes du Shaba utilisent l'expression *kalikonga*, il a cogné, il a eu mal.

Les représentations de la dignité de la femme à partenaires multiples doivent être prises au niveau des significations créées par la société concernant la sexualité de la femme dont nous venons de débattre. En principe, on donne à la prostitution une interprétation symbolique la liant aux autres symboles dans l'expérience de vie. Une prostituée qui soigne bien son corps et qui est moins exigeante attire les clients par son savoir faire. Elle vend non seulement les services sexuels mais elle performe également les travaux ménagers: faire la cuisine, préparer un bain pour restaurer l'énergie de l'homme, causerie. Bref, les hommes préfèrent le genre de femmes à partenaires multiples qui se comportent comme des épouses. White (1990) donne des exemples dans son analyse sur les trois sortes de prostitution à Nairobi au Kenya. Les femmes qui se mettent dans la rue pour chercher des hommes et exigent d'être payées avant ou directement après l'acte sexuel sont considérées comme indignes. Le manque de respect pour ce groupe de femmes est dû à leur déviance de l'ordre social établi.²¹ L'interprétation de la dignité de la femme relative à sa

²¹Les données de White expliquent comment la première et la troisième catégories de prostituées (Watembezi et Wazi-wazi) sont mal vues par la société. Le fait d'avoir l'habilité et le pouvoir d'exiger de l'argent pour leur travail le fait assimiler au rang des mauvaises femmes. Pendant que le troisième groupe de femmes a le contrôle sur leurs clients et leur temps de travail, la deuxième catégorie de prostituées (Malaya) se comporte comme des bonnes épouses passives et moins exigeantes.

sexualité semble être liée à la valeur sociale. L'exemple de Malaya de Nairobi (White 1990) montre comment la passivité et la soumission servent de stratégies selon lesquelles ces femmes cherchent à exposer leur savoir faire afin de se forger un meilleur statut social

Les récits de Jacky, Hélène et Marie-Catherine présentent partiellement le conflit d'un couple autour de l'argent. De façon générale, beaucoup d'hommes manquent de moyens financiers pour supporter leurs familles et ce manque les pousse quelquefois à se débrouiller ailleurs. Le mari de Marie-Catherine a fini par attraper ce qu'il cherchait en fuyant ses obligations d'époux et de père. Il a obtenu le divorce initié et encouragé par son patron de beau-père. Le principe d'accepter de payer des dommages et intérêts et la pension alimentaire paraît être une sorte d'oppression pour de nombreuses femmes qui ne sont pas en position de poursuivre la procédure judiciaire.

Dans ces histoires, la question d'argent n'est pas attribuée uniquement à l'obligation familiale pour l'homme de supporter sa femme et ses enfants. Ce problème d'argent montre aussi l'ambition qu'a l'homme de s'enrichir. L'histoire de Marie-Catherine représente le problème fréquemment rencontré là où les conditions économiques intensifient les tensions dans le couple et entre individus. Ce récit dénonce l'égoïsme et l'indifférence de l'homme vis à vis de sa famille. Le contexte politique et économique encourage la débauche et l'irresponsabilité de certains hommes. Ainsi, l'importance jouée par la famille dans la vie africaine de tous les jours décroît de plus en plus et perd sa valeur.

Ce problème d'argent peut être également vu comme un aspect de l'imaginaire populaire offrant une occasion aux mariées et aux pauvres, à fournir des idées sur les relations intolérables entre le cercle élite et leurs clients. On fait sortir (in)directement les vérités cachées. L'interprétation de mon interlocuteur qui affirme connaître les épouses des autorités ayant composé les chansons Hélène et Jacky contraste apparemment avec la version du musicien. Pour éviter l'incrimination des autres musiciens, et probablement pour taire les noms des vrais auteurs, Luambo avait, pendant la plaidoirie, avoué avoir composé un chant rempli de mots offensifs.²² Cette attestation contredit les déclarations qu'il avait souvent faites lors de ses interviews à la télévision zaïroise. Il se disait être le messenger du peuple. Ainsi, ses chansons parlent des événements de tous les jours et n'attaquent pas des personnes bien déterminées. Autrement dit, les gens s'identifient aux personnages représentés dans les chansons n'ont qu'à en vouloir à leur conscience. Les déclarations du musicien sont prudentes dans un régime dictatorial où les arrestations et les tueries étaient arbitraires. Ainsi, ces messages sont compris par la population comme une puissante critique contre les détenteurs du pouvoir.

Conclusion

Pour terminer, je pense qu'il est intéressant de placer les discours chantés dans la logique culturelle kinois. Les différents messages des chansons montrent la désolation pour les femmes (riches ou pauvres). L'amour est la seule chose qui reste aux pauvres lorsque les riches ont tout pris. Les portraits de la femme deviennent ainsi un lieu de refuge où se cache les frustrations des marginaux (Bemba 1984). Lorsque les nécessiteux remarquent que les riches ont tout pris, ils se vengent à leur tour d'une manière marginale par la bouche du musicien à travers des énoncés sarcastiques du genre Tika mwana: Laisse l'enfant C 88. Cet énoncé évoque certainement les rapports entre les sexes et très précisément les relations d'un homme riche avec une adolescente. Cependant, au travers de ces rapports ressort un intéressant élément sémiotique. Beaucoup plus, dans son élément communicatif, l'énoncé Tika mwana est un aspect vivant de la culture kinois produisant et formant son monde. Dans cette affirmation, il convient de souligner que le style

²²Déclaration du musicien de l'OK. Jazz Ntesa Daliens dans Ewens (1994: 167).

utilisé est une expression typiquement urbaine pendant la période d'un régime oppressif. Cette pratique constitue un mode de raisonnement reconnu par tous les Zaïrois. Elle est courante et liée à l'activité de la résistance dans la vie de tous les jours. Ce cri Tika mwana provoque un sentiment d'attaque pour tout vieux papa qui se trouve à côté d'une jeune fille.

Le métaphore des femmes utilisée par les musiciens constitue une forme de résistance dans ce sens qu'elle vise à atténuer ou à refuser les actions de la classe dirigeante. Ce langage métaphorique souligne également leur rôle actif et créatif comme producteurs de la culture zaïroise, plutôt que de les considérer comme des victimes du système dictatorial. Les portraits de femmes sont doués d'intentions, des valeurs et des déterminations qui conditionnent leurs actions.

En outre, les informations informelles et leurs représentations entrent dans le jeu de valeurs sociales qui sont cruciales dans le contrôle du comportement des autorités et des gens ordinaires. Ce discours anonyme semble constituer pour les pauvres et les impuissants une voie de l'auto-défense en même temps qu'il fortifie les valeurs et les croyances africaines. La particularité de fonctionner comme une régulation des attaques des pauvres contre les riches par l'emploi des portraits de femmes semble apporter une dimension considérable au concept des représentations. C'est que les portraits de femmes chantées reflètent et créent. Ils font part de la réalité en signifiant et en transformant et deviennent ainsi un moyen de communication efficace du peuple.

Quant aux idées négatives sur la sexualité de la femme, elles font référence aux rapports de la politique nationale comme une manifestation d'un déséquilibre, des désordres socio-économiques, des situations anarchiques et des inégalités sociales. Ces représentations s'expriment particulièrement par des allusions et des rumeurs. Ces informations informelles permettent aux gens de chercher des réponses aux maux de la société. Leurs interprétations et insinuations circulent à longueur de journée sur ce qui se serait passé. Métaphoriquement, les chansons attaquent le système politique qui néglige sa population en acceptant des projets de développement bidons et en encourageant le comportement indigne des responsables politiques qui détournent non seulement les fonds publics mais aussi s'accaparent des jeunes filles. L'époux infidèle représente les autorités politiques qui affichent publiquement leurs mauvaises actions et négligent leurs femmes, la nation. La nation est en panne. Elle perd sa beauté et devient comme une épouse abandonnée dont la beauté est détériorée. Elle manque de tout. D'où ses interminables lamentations:

Même un rêve me consolera de voir Tambou
 Les sentiments pour mon mari me rendent malade
 Remets-moi ton coeur pour que j'évite les moqueries de mes rivales
 L'amour me submerge, je deviens malade
 Je suis en paix quand tu es à la maison
 Mais, ton absence me rend soucieux
 Rentre pour que je sois sauvée, mon trésor (C 33)

Regarde-moi comme je suis devenue
 Moi, Omoyi Djamba
 Le froid, la chaleur, la pluie
 tout sur mon corps
 L'homme en qui j'ai placé ma confiance me dit que je rêve.

Moi, Omoyi Djamba
 Laisse-moi parler aujourd'hui
 Moi, je manque d'argent
 Moi, je manque de tout
 Moi, je veux me tuer.

L'éléphant ne fatigue jamais de porter ses défenses
 Regarde, tu es incapable de me supporter
 Tu me jettes au milieu d'une île sans pirogue ni rames, Chou
 Je regrette de n'avoir pas écouté les conseils de J.J. Kalonda
 Je mets le doigt au feu, je me brûle
 Moi, je veux mourir (C 88).

Ces passages dans C 88 montrent à la fois comment être abandonnée par son mari entraîne le manque de tout pour une épouse: l'amour, l'argent et la dignité sociale. Le mari ne sait plus entretenir de bonnes relations conjugales.

D'autres exemples précités partagent le même raisonnement à partir duquel les hommes élaborent les discours sur la sexualité et les femmes répondant aux modèles établis. Ainsi, ranger ces chansons dans le contexte politique, économique et social dans lequel elles sont produites (les explications formulées par le Président de la République concernant les enfants naturels en 1972, la zaïrianisation et ses conséquences, la chute du prix du cuivre et l'augmentation du prix du pétrole sur le marché international), suggère que la sexualité de la femme est à la fois objet de satisfaction et une voie de blâme. Jacky et Hélène sont réprimandées non seulement pour avoir été très sensuelles ou très sales, mais aussi pour être responsables des déséquilibres sociaux et ménagers.

La référence à la sexualité des femmes célibataires permet à la population d'expliquer leur problème et de faire ressortir les ambitions des femmes et des hommes qui cherchent à réussir en politique pour obtenir une situation économique favorable. Ce qui revient à dire que la notion des représentations reprises dans de nombreuses chansons n'exprime pas toujours la réalité d'une manière directe.

DEUXIEME PARTIE

CORPUS DE TEXTES SELECTIONNES

La première partie de ce livre vient d'analyser un des principaux thèmes de la chanson populaire zaïroise, à savoir les images des femmes et des rapports entre les sexes. Nous donnons présentement l'entièreté de chaque texte en lingala et sa traduction française. Ces récits nous ont grandement aidé dans l'analyse des chapitres précédents. Ils sont parlants et non pas besoin de commentaire.

Le besoin de mettre en évidence les formes de sociabilité kinoise nous a amené à présenter le corpus de cent textes que nous avons chronologiquement classifié afin de présenter au lecteur de l'importance de contenu de chaque chanson. Cela lui permettra d'apprécier la transcription et la traduction. Parmi les chansons retenues, nous avons pris six de Dzokanga 1978 (Matinda, Infidélité Mado, Ebale ya Zaïre, Kaful May, Nzale, Omanga), une de Bemba 1984 (Lipopo ya Banganga) et, une autre de la revue populaire Kin-média 1991 (Femme commerçante).

Présentation des textes.

Les textes sont présentés en deux colonnes, à gauche, la transcription en lingala et, à droite, la traduction française. A cause de la diversité dans leur façon de composer (certains s'expriment en prose, d'autres en vers, certaines chansons sont sous formes de dialogue), nous avons préféré découper chaque texte en strophe séparée par un chiffre arabe. Il y en a qui sont séparés par des refrains ou des antiennes. Par contre, la notation graphique de type musicologique a été écartée de cet exercice, par manque de formation en la matière. En outre, l'analyse purement linguistique ne fait pas l'objet de la présente discussion. Les signes de ponctuation tiennent compte de l'oralité. Il a été en outre décidé un classement pour chaque chanson en vue d'établir un corpus textuel. L'écriture des mots français, anglais ou espagnols naturalisés en lingala comme foti, palado, lipanda, seront annotés selon leur prononciation lingala. Par contre d'autres mots français ou anglais précédés ou sans préfixe seront annotés selon l'usage de la grammaire française.

Le classement établi pour chaque chanson s'est fait de la manière suivante

- Le numéro de chaque chanson est précédé de la lettre C; la strophe est indiquée par la lettre S; le verset par la lettre V et le refrain par la lettre R.
- Le titre de la chanson en lingala ou en swahili est suivi de sa traduction française.
- La désignation du style de danse
- Le nom du chanteur/auteur-compositeur, le groupe/orchestre
- La production/la publication, la date, le lieu, le studio/la maison d'édition.
- Un bref résumé du contenu
- Les données sur le texte transcrit/traduit¹

TEXTES

C 1 Gare à toi Marie. Franco et OK Jazz, Rumba. Kinshasa, 1965.

Résumé: Le récit souligne la manière dont les rapports de pouvoir est vécu chez certains couples zaïrois. Dans cette histoire, une épouse est menacée de renvoi pour avoir provoqué sa co-épouse. On remarque l'image culturelle du caractère initiateur de l'homme dans les relations entre les sexes C 1,

¹Les notes nous ont aidé à résoudre plus tard le reste des difficultés rencontrées sur la transcription et la traduction.

S 1, V 4-5. Celle-ci semble donner un pouvoir presque absolu au mari qui refuse d'être questionné par sa femme au sujet de sa maîtresse. La référence à la bible ajoute une autre dimension interprétative sur des rapports conjugaux profitable unilatéralement à l'homme.

1

Yeba soki ngai nasali likambo, Marie
 Nakondimelaka yo
 Naboyi mindondo ya kotunaka ngai Marie
 Ngai moto nabalaki yo
 Yo te olukaki ngai na bolingo
 Oyebi mwasi oyo ngai nakokendeke na ye
 Nalembi kotunaka ngai likambo oyeba
 Mokolo okorépéter lisusu
 Nzambe Marie, nakotiya yo pembeni, cinq
 ans.

Refrain

Soki omoni ngai na ye
 Bombana Maria
 Nalingaka koyoka te oswanisi ye na peno
 Nalingaka koyoka te otongaki ye na baninga
 Ye moko Nzambe alingi kaka na bolingo ya
 nse.
 Eloko nalingi bopesa ngai poison ya kongo
 bololo eh
 Nalingaka ye koluta basi nyoso.

1

Sache que chaque fois que je suis en erreur
 Je te l'avoue, Marie
 Je n'aime pas que tu continues à m'accabler de
 questions, Marie
 C'est moi qui t'ai épousée
 Ce n'est pas toi qui m'a invité à t'aimer
 Tu connais bien la femme que j'ai l'habitude
 de fréquenter
 Je suis fatigué de ce que tu continues à me
 questionner là-dessus.
 Prends garde quand tu me poseras encore des
 questions
 Mon Dieu, je t'abandonnerai cinq ans, Marie.

Refrain

Si tu me voyais en sa compagnie
 Retire-toi, Maria
 Je ne voudrais pas entendre que tu es allée te
 disputer avec elle.
 Je ne voudrais pas entendre que tu ailles
 parler d'elle auprès de tes amies.
 Dieu seul a voulu l'amour sur la terre.
 Ce que j'aime, pourquoi m'en faites vous
 boire du produit amer?
 Je l'aime au dessus de toutes les femmes.

C 2 Matinda: Mathilde. Franco et OK Jazz: Bouché, Kinshasa, 1966.

Résumé: La méconduite de l'époux vient d'être signalée à l'épouse qui décide de divorcer. Cependant, sa réaction est mal interprétée par son conjoint qui la traite d'ingrate oubliant le voyage européen payé avec l'argent gagné au moment de l'Indépendance. La pratique culturelle kinoise de l'époque se manifestait par l'ambition de l'homme de faire la politique pour bien entretenir sa femme et ses enfants. Le voyage européen fut un des signes ostentatoires d'un homme digne.

1

Nanokeli mbula wo wo o
 Likolo ya bolingo Matinda.
 Motema mwa ngai mokoki te
 Mbonge ya bolingo ekosala ngai.
 Motema motikali polele o
 Likolo ya Matinda motema o
 Nayebi nini nakosala
 Nakomi mowumbu na palata.

1

Je me suis fait mouiller par la pluie à cause de
 toi Matinda, mon amour.
 Mon coeur n'a pu le supporter: les remous de
 l'amour vont me submerger.
 Mon coeur ne reste ouvert qu'à Matinda.
 Je ne sais que faire,
 Je suis devenu esclave de médailles.

Refrain

Matinda mama nabalaka yo na nntango ya
Lumumba
Na Kongo lipanda.
Nafuti tike okimi na Mpoto na mbongo ya
Kimpwanza.
Lelo ngai mabe.
Chérie na ngai, ondimaka te
Ngo Malelisa e ngo ngo
Mama na yo akokaka te, kotala ngai na miso,
asala soni o
Likambo te, likambo te o Matinda a
Luka nde ya yo.
Ozwi raison okangaki ngai na photo ya Odile
Yango otomboki.

Refrain

Oh Matinda, mama, je t'avais épousée à
l'époque de Lumumba, au temps de
l'Indépendance du Congo.
Je t'ai payé un voyage pour l'Europe avec
l'argent de l'Indépendance.
Aujourd'hui, je ne veux plus rien pour toi,
Ma chérie, tu n'es pas reconnaissante,
Enfin! Marie Louise!
Ta mère n'ose pas me voir, elle a honte;
Ce n'est rien! Matinda, cherche celui que tu
veux.
Tu as raison: tu m'avais surpris avec la photo
de Odile,
C'est pour cela que tu t'es fâchée.

C 3 Yo mobali tapale: Tu es un homme difficile. Franco et OK Jazz, Rumba. Kinshasa, 1966.

Résumé: N'ayant pas encore d'enfants, un homme défend à sa jeune épouse d'appliquer des corrections corporelles à ses enfants nés d'avec sa première femme. Pour l'indisposer, il invite son ex-épouse à la maison. Cette attitude a rendu têtus les enfants qui refusent de respecter leur marâtre. La mésentente en couple a poussé la jeune femme à rentrer chez ses parents jusqu'au moment où elle va concevoir parce qu'elle continue à rencontrer son mari. L'importance de l'enfant comme un symbole de soudure entre les deux époux et leurs parents respectifs est clairement soulignée ici. La discrimination entre la femme-mère et la femme-stérile repose sur la représentation de la valeur sociale que procure la fécondité. Celle-ci justifie la place et le rôle de la femme dans son groupe qui consiste à perpétuer le lignage.

1

Mama, mbok'etumba o

Libala nayaki mpasi o

Nakutaki bana ya mbanda o

Lokola ngai nabotaka te

Tika ko bamonela ngai

Lokola mama na bango atindi bango.

2

Mama tika nalela o

Mobali nayeilaki o

Apesaka ngai attention

Mpo na bana na ye nakuta

Abengelaka ngai mbanda na ndako

Akosa ngai: aye kotala bana

Soki nalobi: alobi na ngai

oyo mama na bana oh.

3

Mama tala likambo

Mwana nyoso bakobetaka

Ngai lokola nabotaka te

1

Oh mère, il y a du chambardement dans le
pays.

Le mariage que j'ai contracté n'est qu'une
souffrance.

J'y ai trouvé les enfants d'une rivale alors que
je n'ai pas encore les miens.

Voilà qu'ils s'acharnent sur moi
sur injection de leur mère.

2

Mère laisse-moi pleurer

L'homme qui m'a épousée oh

M'a mise en garde

Au sujet enfants que j'ai trouvés.

Il a fait venir ma rivale à la maison sous
prétexte qu'elle veut visiter ses enfants.

Lorsque je le questionne

Il me répond: celle-ci, n'est-ce pas la mère de
mes enfants.

3

La correction des enfants pose un autre
problème, mère.

Comme je suis stérile

Jeudi nabetaki mwana ya mbanda
anyataki potopoto ya mbula

Aye konyata nango bafauteil
Ntango mobali na ngai ayaki
Au lieu atuna likambo
asiliki wowo
Alobi nabota ya ngai mwana nabetaka wo ye.

4

Mama a
Bana ya mbanda kobokolo te

Nzoto na ngai ekomi kokondo
Likolo ya bana naboti te oh
Mobali mpe andima ngai te
Ngai ko libumu eboya zemi
Nakoma na ngai amela milangi
Mama naboyi na ngai libala
Nakozonga soki nazwi zemi wowo.

Jeudi, j'ai giflé un enfant de ma rivale; celui-ci
avait emporté dans ses pieds de la boue
Et venir salir les fauteuils
Quand mon mari a appris l'affaire
Au lieu de demander ce qui s'est passé, il s'est
mis en colère
Me disant d'avoir un enfant à moi pour le
gifler.

4

A mère
Qu'il est dur d'élever les enfants d'une rivale.
J'ai perdu la santé
à cause des enfants que je n'ai pas mis au
monde.
Mon mari refuse que je corrige ses enfants.
Comme je suis stérile
Je ne parviens pas à concevoir
Je ne trouve aucune raison de rester ici
Je ne rentrerai qu'après avoir conçu.

C 4 Ngai Marie nzoto ebeba: Je suis dénigrée, moi Marie. Franco et OK Jazz, Rumba. Kinshasa, 1967.

Résumé: Le récit reprend le discours d'une *ndumba* à l'égard de la société et des femmes mariées. La *ndumba* représentée dans cette chanson conseille aux épouses d'empêcher leurs conjoints de venir la déranger pour lui faire des avances la nuit. Malgré les problèmes qu'elle rencontre dans son métier, elle accepte de vendre ses services sexuels pour sa survie. Toutefois, elle regrette la dégradation de son corps. De nouveau, le caractère initiateur de l'homme dans ses rapports avec la femme est souligné ici: Moi je suis chez moi et vos maris viennent me courtiser. En d'autres mots, si les hommes ne venaient pas la courtiser, elle resterait calme chez elle. Dans ce conflit femme-société, on remarque que la femme est socialement et moralement pauvre parce qu'elle comprend la situation. Si elle était mariée, elle souffrirait comme les autres femmes dont le manque d'argent n'est pas un problème. Cependant, malgré sa pauvreté, elle recherche celui qui plaît à l'oeil.

1

O likambo lizwi nde moto
Likambo na ngai o bandeko
Ekomi silikani
O ngai Marie, nzoto ebeba
Nakoloba nini wowo bandeko
bokoki kosala
O nani akokotela ngai o
Bandeko nazali na camarade te
Bango nyoso bambanda wowo ya.

2

Ngai Marie o
Nafandaka na ndako na ngai
Mibali na bino wo wo
Bakoya kobengaka ngai
Nazali na ngai monzamba o
Mbongo ya kolata te

1

Vrai! le problème n'arrive qu'aux humains
Mon problème, chères amies s'aggrave

Moi Marie, ma santé s'est abîmée
Que puis-je attendre de mes amies?
Vous pouvez tant!
Oh qui prendra ma cause?
Je n'ai pas des camarades
Toutes sont mes rivales.

2

Oh pauvre Marie
J'ai l'habitude de rester chez moi
Mais vos maris
Ils viennent me solliciter
Moi qui suis célibataire
Je n'ai pas d'argent pour m'acheter des habits.

Mobali mpe kitoko momobe
 Ndenge nini natika ye wo
 Foti bokopesaka ngai
 Bopesaka mibali na bino
 Bayebi que ngai monzamba wo
 Batikaka koya na butu
 Kobetela ngai ndako nafungula.

Quand un bel homme naïf se présente
 Pourquoi le laisserai-je partir?
 La faute vous me l'attribuez
 Attribuez-la plutôt à vos maris.
 Ne savent-ils pas que je suis célibataire?
 Qu'ils cessent de me fréquenter de nuit et
 Me demander de leur ouvrir la porte.

C 5 Ngala na bino ekosila: Vos succès finiront. Franco et OK Jazz, Rumba. Kinshasa, 1967.

Résumé: Une épouse fait remarquer à sa rivale la fin proche de ses succès auprès de son mari. Leur différend a pour cause non seulement leur mari mais, également l'habillement. La première femme semble être dans un état délabré. Elle s'habille mal. Sa condition profite à la seconde femme qui la ridiculise. Le récit fait allusion aux situations conflictuelles entre les femmes dans lesquelles ressort l'injustice de l'époux qui néglige la première femme au profit de la seconde. Dans la référence faite au vol, il ne s'agit pas du vol des biens matériels mais plutôt du vol des maris d'autrui. La première épouse attaque ironiquement la seconde en lui signifiant qu'elle ne vole pas les hommes d'autrui pour s'habiller. Elle se traite même de stupide par le fait que la seconde femme prétend mieux s'y connaître en matière de conjugalité. Le récit se termine par une menace proférée par la première épouse contre la seconde. Une interrogation se pose, comment sait-elle que leur fréquentation prendra fin l'année suivante? S'agit-il d'une simple prédiction ou utilise-t-elle de fétiche? L'amour envers son mari peut l'exciter à employer cette pratique socialement connue par des africains pour démystifier sa rivale. Le filtre d'amour existe sous forme de racine d'arbre ou de paroles incantatoires.

1
 Mbanda nayokaki yo na nkombo na ngai
 okeba
 Ngai nayibaka te o, nalataka te o

Kasi ya kosambwisa ngai o, naboyi
 Kamata na yo tika kolukaka ngai
 na matata dis e ya bitumba
 Ngai naswanaka te o
 nabundaka te
 Kasi ya kosambwisa ngai o, naboyi.

2
 Ngala na bino kutu ekosila na mbul'oyo
 tokobanda
 Mpo nayebisa yo oyebaka
 Kamata na yo mpo bamona yo nde
 amoureux okangaka o
 ngai nakokaka te nde yuma, bandeko.

1
 J'apprends ma rivale, que mon nom est sur
 ta langue.
 Moi je ne vole pas, je ne m'habille pas non
 plus.
 Etre ridiculisée, moi je n'aime pas
 Prends-le, mais ne me provoque pas à la
 dispute et à la querelle.
 Moi, je ne me dispute pas
 je ne me bagarre pas.
 Mais être ridiculisée, je refuse.

2
 Vos succès d'ailleurs prendront fin l'an
 prochain.
 Je te le signifie pour que tu saches.
 Prends-le pour qu'on voie que c'est toi
 l'amoureuse qui sais l'entretenir, moi
 je n'y parviens pas étant stupide ô amies.

C 6 Dede kabola mikolo: Dede partage les jours. Franco et OK Jazz, Rumba. Kinshasa, 1968.

Résumé: Abandonné par sa maîtresse, un homme implore celle-ci de revenir sur sa décision. Son amour envers elle le conduit à la dérive. Ce qui l'amène à accepter même le partage des jours entre lui et son nouvel amant de la femme. Ce récit tourne autour du thème de l'amour passionnel dans lequel l'amant ne parvient pas à expliquer l'ambiguïté de cet amour. Il décrit comment il le sent. Cet amour est tellement fort qu'il croit mourir. Dans le thème précédent, le problème de la polygynie a

été décrite tandis qu'ici, une sorte de polyandrie non-reconnue est en train de se manifester. Cette situation reconnue jadis dans la société Lele du Kasai Occidental n'est pas un fait étrange. La tradition surgit et, avec elle, toute sorte d'influences semblent se déferler pendant la période de la crise économique.

1

Dede ngai nakomi zoba
Palado tika ngai moninga
Okoya kozwa ngambo ya mpamba.
Bakofolaka moninga boye te
Mingayi mikoti ngai na nzoto

Mpo na l'amou eleki ngai
Soki ngai nakoyebisa
Bokodouter ngai mpo na nini wo
Bolinga eleki ngai metele
Nakomi koyoka solo ya liwa
Maria, ndimela ngai moninga.

2

Nakolukaka Dede na bacoins nyoso
Nakozwaka ye epai ya Marie
Nakolingaka liboso ya kolala physionomie na
ye na motema na ngai
Nakopesaka témoin na bacoin nyoso
Babondela Dede liwa likomeli ngai

Nakolobaka na makango na ye tokabolaka
mikolo misato misato
Na bolingo oyo ngai nalinga ye
Etiki bolingo ekomi ya magie oh.

1

Dede, je deviens dingue
Excuse-moi de te le dire chère amie.
Tu risques d'avoir de problème pour rien.
On n'affole pas un ami de la sorte
Les sensations d'amour pénètrent tout mon
corps

Parce que cet amour me dépasse.
Si je vous le dis
Vous doutez de moi
L'amour me submerge
Je sens l'odeur de la mort.
Comprends-moi Marie, mon amie.

2

Je cherche Dede partout
Mais je la trouve chez Marie
Je préfère avant de me coucher
Contempler son image dans ma tête
J'en témoigne à chacun partout
Qu'on supplie Dede parce que la mort
m'approche.
Je demande à son amant pour que nous
partagions chacun trois jours
La façon que je l'aime est anormale
Cela devient magique.

C 7 Eh mabe te mbanda: C'est normal mon rivale. Franco et OK Jazz, 1968.

Résumé : Ce récit décrit le conflit entre deux hommes, mari et amant. L'amant fait chanter le mari pour l'exciter à la colère. Il l'informe que l'argent du ménage remis à la femme lui sert de frais de carburant. Toutefois, l'histoire se termine par l'aveu de l'amant qui reconnaît sa faute et demande pardon au mari. Explicitement le récit donne une leçon morale basée sur les rapports extra-conjugaux. De plus, l'infidélité de la femme et le détournement d'argent de ménage est un fait courant parmi les kinois, hommes et femmes confondus. Ils sacrifient l'intérêt de la famille au détriment de l'unique plaisir charnel. L'on pourra se demander les raisons qui poussent cette femme mariée à aimer un homme chômeur. La chanson est bâtie sur les faits réels cultivés pendant la seconde République (voir Mario C 81). Deux situations conflictuelles se dessinent, la femme donne l'argent à l'amant pour le carburant mais ce dernier a pitié du mari et laisse tomber la femme. L'amant explique au mari que son épouse était responsable de cette situation.

1

Lelo yo okofinga ngai moyi na butu
mpo na mwasi na yo
Nasali nini?
Mbanda na mbanda bakokutanaka

1

Aujourd'hui tu m'insultes sans cesse nuit et
jour à cause de ta femme
Qu'ai-je fait?
Il arrive aux concurrents de se rencontrer.

Ya ngai na yo
 ekomi nde likambo?
 Kanisa zuwa y'okosalaka mwasi
 yo okotinda ye
 alinga ngai mingi.
 Okotoboka libumu mpo na zuwa
 mwasi na yo, lobi akokima yo
 Oyebi: mbongo y'okopesaka ye

Akopesaka ngai, nasomba essence
 Tala likambo ya monene boye

Mwasi na yo azwi kizunguzungu.

2

Yeba o ngai nakokaka te
 kosala moninga mabe
 mpo namesana ndenge wana te
 Oyoki, oyoki, mbanda na ngai
 Lobi yaka
 Nakozongisela yo mwasi na yo mpo bofanda
 o.
 Naboyi na ngai basi ya baninga o
 Ekopesaka bato, bamalechance
 Oyoki, oyoki, mbanda na ngai?
 Nayebi solo nasalaki mabe
 Ezali foti ya ngai te o
 Nakotubela lobi ya ngai masumu
 Mpo balimbisa ngai likambo esila o.

Pourquoi toi et moi notre rencontre est-elle un problème?

Sache que c'est à cause de la jalousie que tu nourris contre ta femme qui l'excite à m'aimer davantage.

Tu attraperas la gastrite à cause de la jalousie alors ta femme t'abandonnera.

Sais-tu que l'argent de ménage que tu lui donnes

Elle me le refile pour du carburant.

Rends-toi compte de la portée de cette affaire?

Ta femme a perdu la tête.

2

Sache bien que je ne suis pas à même de faire du mal à un ami

parce que je n'en ai pas l'habitude

As-tu bien compris mon cher rival?

Viens demain

Je te rendrai ta femme pour que vous soyez ensemble.

Je n'aime pas prendre la femme des amis

La prendre est une source de malchance.

As-tu bien compris mon cher rival?

J'avoue avoir mal agi.

Ce ne fut pas ma faute

Je confesserai demain mes manquements

Pour que je sois pardonné.

C 8 Ilunga Zéphyr. Grand Kallé et l'African Jazz, Rumba. Kinshasa, 1968.

Résumé: Délaissé par sa partenaire, un homme menace de se donner la mort. La femme est sobre mais, il y a l'envahissement de l'éloquence du mari qui cherche à lui prouver son amour. Le fleuve qui le sépare d'elle est considéré comme un perturbateur de leur amour.

1

Ilunga Zéphyrina mwana ya Equateur
 Yebisa ngai malam e nayeiba
 mpo nakitisa motema
 Ebongeli ngai te
 Ndenge bolingo ebibusi motema mwa ngai
 Moyen te mpo oyeba
 Zéphyr, mayi ya ebale mpe yo na ngambo
 ekaboli biso
 Ilunga Zéphyr.

Refrain

Ngo o bolingo
 Bolingo ya motema e
 Lakisa ngai soki olingi ngai
 Motema na makanisi
 Ekomi ya bozabolo e

1

Ilunga Zéphyrine fille de l'Equateur
 Dis-moi clairement afin que je le sache et que
 mon coeur s'apaise
 Ton amour me tracasse
 La façon dont ton amour me tracasse
 Tu ne peux pas le savoir
 Zéphyr, le fleuve nous sépare, toi d'un côté et
 moi de l'autre
 Ilunga Zéphyr.

Refrain

Oh mon amour
 L'amour qui saisit mon coeur
 Prouve-moi que tu m'aimes
 Un coeur troublé
 Est semblable à celui du diable.

Naboma nzoto okumba nde ngambo?

Que je me tue pour que tu sois responsable?

C 9 Timothée abangi makambo: Timothée évite des problèmes. Franco et OK Jazz, Rumba. Kinshasa, 1968.

Résumé: Ce récit relate le conflit entre deux co-épouses dont la première explique au mari la manière dont ses droits sont bafoués. La première femme semble être régulièrement provoquée par la seconde épouse qui raconte partout que le mari l'a abandonnée à son profit. Mais, la seconde dénonce l'hypocrisie de sa rivale et dit la vérité au mari qu'elles se chamaillent à chaque rencontre.

1
Ayi nalingi, a Nzambe
Ngai na yo toswana
Nameseni kobondela mobali alingi te.

Pardon nakosenga yo
Pekisa mwasi na yo, oyo ozwi sika.
Likambo yango etali yo wo wo
Azali kofinga ngai, kotongo ngai
Alobi yo oboyi ngai ye
Nakolanda te
Nayebi yo wo wo
Aloba na yo, ntango tobandaki lokola ozwi ye
wo
Ngai nalingi te, Nzambe
Ngai na yo toswana.

2
Ngai nazali na ngai na likambo te
Nyoso y'okoloba ngai nakondima yo
A, pekisa mwasi na yo
ya sika
A, atika kotumola ngai
A, natikela yo ye o
A, atikaka kodondwa o.

3
Mbanda na ngai okosi
olobi lokuta
Tofinganaka soki
Tokutani na nzela
O, César aboya yo o dis
A, ozelaka nini o
O, wuta aboya yo, ngelele ebuka yo
A, obunga nde kolata wax.

1
Ah je n'aime pas, ô Dieu
Toi et moi nous nous chamaillons.
C'est pas mon habitude de dorloter un homme
qui ne m'aime pas.
Je te demanderais d'interdire à ta nouvelle
femme de me provoquer
C'est à ton sujet
Elle m'insulte et me critique
Elle me dit que tu m'as abandonnée
Je n'en fais pas un problème parce que je te
connais.
Peu importe ce qu'elle dit
car tu m'as aimé de la même façon.
Je n'aime pas, ah mon Dieu
Que toi et moi nous nous chamaillons.

2
Je ne veux pas te créer de problème
Je suivrai tout ce que tu me dis.
Ah, je te demanderais d'empêcher ta nouvelle
épouse
Ah, qu'elle cesse de me provoquer
Ah, tu es à son entière disposition
Ah, qu'elle s'en vante.

3
Ma rivale tu mens
tu racontes des mensonges.
Nous nous insultons quand nous nous
rencontrons en chemin.
Oh, César t'a abandonnée oh dis
Ah, qu'attends-tu encore?
Oh, depuis qu'il t'a abandonnée
Ah, tu ne portes plus le wax.

C 10 Nganda maboke naboyi: Je romps avec les bars-restaurants. Luambo-Makiadi Franco et OK Jazz, Rumba. Kinshasa, 1968.

Résumé: Au moment de la célébration nuptiale, un jeune homme et une jeune fille expriment leur bonheur de voir se réaliser leur rêve. Le garçon jure de ne plus fréquenter les filles des bars. Et la fille manifeste son plaisir de s'engager officiellement avec l'homme de son choix. Pour elle, le

mariage religieux avec l'alliance au doigt est un signe de sécurité. Et comme en Afrique le mariage est non seulement une affaire entre deux individus, mais plutôt entre les familles, le couple pens également unir leurs deux familles.

1

Baninga lelo oyo nasepeli
 Ngai motema kimia
 Nazwi mwasi nakolingaka
 Mpe lelo tobalani.
 Baquartier nazalaki nde koluka
 Lelo naponi ya ngai
 Banzela nazalaki kokende, naboyi
 Nganda maboke naboyi.

Refrain

Nakoluka nini lisusu?
 Nakomi complet.
 Nakoluka nini wowo
 Lelo naboyi kimonzemba a Nzambe
 Nakoluka nini wowo
 Lelo nabali nketo mpo boyeba.

2

Baninga, lelo tata na mama
 Balongoli mokumba.
 Nazwi type ngai nalingaka
 Mpe lelo bomoni ye.
 Mibali bazalaki nde koluka ngai
 Lelo naponi moko.
 Basiflet bazalaki kobetela ngai
 Lelo matoyi ekangami
 Baboum bazalaki koinviter ngai
 Sika bamona ngai te.

Refrain

Nakoluka nini wo wo !
 Lelo natiyi mpete na mosapi ngoya.
 Nakoluka nini wo wo !
 Mobali na ngai andimi ngai makwela.

2

Na bolingo tokofanda ngai na yo.
 Tokokabwana soki Nzambe abengi moninga.
 Tokoluka bafamille mpe bayokana.
 Tokoboyisa bafamille na boswani
 Na libala tokosala nde libota

Na mbala sima tokobota nde mapasa.
 Tokobongisa l'avenir ya bana na biso ngoya.

1

Aujourd'hui, je suis heureux mes amis
 Je suis en paix
 J'ai la femme de mon choix
 Nous nous sommes mariés aujourd'hui.
 J'ai mis fin aux mauvaises fréquentations
 Aujourd'hui j'ai choisi une femme à moi
 Je romps avec les mauvaises fréquentations
 Je refuse de fréquenter les *nganda-maboke*

Refrain

Que chercherais-je encore?
 Aujourd'hui, j'ai une compagne.
 Que chercherais-je encore wowo
 J'ai rompu avec le célibat.
 Que chercherais-je encore wowo
 Je me suis marié pour vous le prouver.

2

Mes amies, aujourd'hui mon père et ma mère
 n'ont plus de responsabilité
 J'ai eu l'homme de ma vie
 Et aujourd'hui vous le voyez.
 Je l'ai choisi parmi les hommes qui me
 courtoisaient.
 Mes oreilles sont épargnées des sifflets de
 coin des rues
 Les surprises-parties auxquelles j'étais invitée.
 Désormais, on ne me verra plus.

Refrain

Que chercherais-je encore, hein !
 Aujourd'hui j'ai une alliance au doigt.
 Que chercherais-je encore, hein !
 Mon homme m'a choisie en mariage.

2

Je vivrai amoureusement avec toi.
 Seule la mort nous séparera.
 Nous chercherons à unir nos deux familles
 Nous les empêcherons à se bagarrer
 Nous chercherons à avoir une nombreuse
 progéniture.
 La prochaine fois, nous aurons des jumeaux.
 Nous enragerons l'avenir de nos enfants

C 11 Toyota. Rochereau et l'African Fiesta National le Peuple, Kiri kiri. Kinshasa, 1968.

Résumé: Une femme vient de rencontrer l'homme de sa vie et semble trouver le bonheur inouï. Elle se voit vraiment gâtée par son nouvel époux: amour, argent, voiture de marque Toyota et voyage européen. Sa nouvelle situation l'affole parce que même le domestique a une motocyclette pour faire des courses. Le récit décrit une des façons dont les femmes apprécient le bonheur conjugal. Pour garder cette aubaine, elle prie Dieu afin que son mari conserve son poste. Il est probable que cet homme soit un responsable politique ou un gestionnaire de fonds public qui se permet de mettre la main dans la caisse de l'Etat afin de plaire à sa femme.

1
Marie-Jeanne na ngai
Lelo nazwi chance
Ya kokoma na mobali oyo
akeyi sango.
Sango mpo ya mbongo na ye
Babengaka ye Féli na capitale congolaise
Féli alingi ngai mama
Nakokoma na bomengo na Kinshasa oyo
Alobi te asombela ngai lopango
na kavoiture ya Toyota moke

2
Bomengo, bomengo
Bisengo o bisengo ngoya o
Nalukaki na Bas-Zaïre
Lelo ekomeli na nkati ya ndako.

3
Nakolala nakosambela na Nzambe
Féli afandela ngai kimia
Libulu ya mbongo epai Féli akozwaka,
balobi: "esilaka te".

4
Nabandi kokoma na ndambo ya liboma
Na paquet, paquet abandi kopesaka ngai.
Apekisi natinda boyi zando na makolo.

Asombeli ye Vespa.

5
Nakolala nakosambela na Nzambe
Mpo balinga ngai a
Ngai nazwaka mpe.

6
Nakokota na moyeke ya magie
Mpo basombela ngai ndako na Bandalungwa.

7
Nakolata mpo tobima na ye
na voiture ya Toyota
mpo tozwa bair.

8
Toyokani mpo tolekisa moto
mpo balongola ye te

1
Moi, Marie-Jeanne
Aujourd'hui j'ai de la chance
D'épouser un homme très connu.

Connu pour son argent
On l'appelle Féli dans la capitale congolaise.
Féli m'aime maman
Je vivrai heureuse à Kinshasa.
Il promet de m'acheter une maison
et une petite voiture de marque Toyota

2
Le bonheur, le bonheur
La joie, la joie ngoya oh
Ce que je cherchais au Bas-Zaïre
M'est parvenu à la maison.

3
Je m'endors en priant Dieu
Afin que Féli reste sage
On dit que le trou où il puise l'argent est
intarissable.

4
Je commence à m'affoler
A cause de l'argent qu'il me donne.
Il s'oppose à ce que le domestique fasse des
courses à pieds
Il lui a acheté une Vespa.

5
Je m'endors en priant Dieu
Pour que je sois aimée
Et que je vive ce bonheur.

6
Je ferai de la magie
Pour qu'il m'achète une maison à
Bandalungwa.

7
Je m'habille pour sortir avec lui
dans la voiture de marque Toyota
pour prendre l'air.

8
Nous nous sommes entendus pour sacrifier
quelqu'un afin qu'il garde son poste où il y a

esika ya mosolo.

9

A ngai, ngai nazwaka te
Lelo oyo nakomi mwasi ya Benatar.

Antienne

Mbongo, mingi!
e Toyota
Asombela ye nini?
Toyota!

beaucoup d'argent.

9

Ah moi qui n'avais jamais eu de la chance
Aujourd'hui, je suis devenue l'épouse de
Benatar.

Antienne

L'argent, en abondance!
Eh Toyota
Que lui a-t-il acheté ?
La voiture de marque Toyota!

C 12 Tu m'as déçu Chouchou. Dr Nico: Kasanda Wa Mikalayi et African Fiesta Sukisa, Rumba. Kinshasa, 1968.

Résumé: Pendant que le récit précédent décrit l'entente en famille, celui-ci souligne l'infidélité d'une épouse qui, en l'absence du mari se soûle avec ses amants dans les bars du quartier. Aveuglé par l'amour, l'époux refusait de croire tout ce qu'on lui racontait au sujet de sa femme. Mais le hasard fit qu'il le constatât lui-même. Cependant, au lieu de la renvoyer, il lui pardonne au nom de ses enfants. En plus, il lui conseille de ne plus se méconduire et promet de lui remettre de l'argent nécessaire pour empêcher sa méconduite.

1

Tu m'as déçu Chouchou
Je suis resté ignoble
Vraiment je suis touché partout mon coeur à
la vignoble de mon amour.

2

Ebaye ngai Mamie
Ebaye na motema a dis
Nalongoli mpe motema.
Nzoka nde osalaka ngai boye
Ngai nakeyi mosala yo na bar
Nakangi yo na mobali na bar bozali komela
Balobaka na ngai nandimaka te
Lobela ngai nini olingi mama
Soki mpe mosolo kobanga te.

3

Namoni yo o, namonaki yo o
Nyoso balobaka na ngai nandimi
Nandimi ya solo namikosaka
Na mokili oyo confiance ezali te

Nakokanga motema mpo toboti na yo bana
Mamie.

4

A, nasi nayebe e
Nayeibaka te e
Se yo ozalaka boye Mamie!
Tu m'as déçu chouchou
Je suis resté ignoble

1

Tu m'as déçu Chouchou
Je suis resté ignoble
Vraiment je suis touché partout mon coeur à
la vignoble de mon amour.

2

Je suis fatigué Mamie
Mon coeur est triste ah amie
Je n'ai plus d'espoir
C'est de cette façon que tu me trompes
Je suis au travail et toi dans les bars Je t'ai
attrapée en train de boire avec un homme
dans le bar
Je ne croyais pas à ce qu'on me disait
Dis-moi ce que tu veux maman
Si c'est de l'argent, je t'en donnerai.

3

Je te vois oh, je t'ai vue oh
Je crois à tout ce qu'on me dit
Je reconnais avoir été naïf
Dans ce monde, il est difficile de se confier à
quelqu'un
Je supporterai à cause des enfants Mamie.

4

Ah, je suis au courant
J'étais ignorant
Tu me trompes de cette façon Mamie!
Tu m'as déçu chouchou
Je suis resté ignoble

Vraiment je suis touché partout mon coeur à
la vignoble de mon amour.

Vraiment je suis touché par tout mon coeur à
la vignoble de mon amour.

C 13 Djebebeke. Rochereau et l'African Fiesta National le Peuple, 1968.

Résumé: Un homme a fait la connaissance d'une femme lors d'une mission de service à l'intérieur du pays. Ils se sont amusés beaucoup la veille de son départ que la femme n'avait pas remarqué de son départ. Sachant la peine qu'elle éprouvera, l'homme prit soin de lui glisser sa photo sous l'oreiller. De ces unions naissent de nombreux enfants qui sont souvent laissés à la charge de leurs mères et grands-parents. Contrairement à ce que dit Biaya (1994), ces unions ne sont pas uniquement le fruit de la colonisation. Chez les Mongo de l'Equateur, il y avait des hommes qui offraient une femme à un étranger. Si l'hôte n'a pas une fille, soeur ou cousine à donner, c'est une de ses femmes qui est cédée au visiteur. Evidemment, la manière dont cette pratique culturelle a proliféré depuis la colonisation devient inquiétante.

1

Nakanisi mokolo nakende
Natikaki yo na mbeto ozali kolala
Nyoso wana se faute na ngai
Nabinisaki yo moto mobimba
Tomelaki, tobinaki chérie
Tosakanaki lokola tokufa.
Tosalaki nyoso wana
Mpo tolongola mawa tozali kotikana.
A la fontaine oye
Mwana mama, tolembi komela.

2

Ya ngai na yo mama se ntongo sa
Ngai na yo mama
Chérie moke fungola miso mama opesa
ngai au revoir.
Eloko esali ngai motema mpasi
napesi yo baiser
Ozali kolala kaka a a Djebebeke !
Lobi ekolongwa yo na mpongi
Okokuta ngai nakende.
Obaluka na mbeto
Mpe okolela ngai, a a Djebebeke!
Okolela monoko ya mboka a Djebebeke!

Okolela na kimongo, o imbela sowa!
Okolela na kifuba, o mu medje!
Okolela na kizombo, o yaya kuive!
Okolela na tshiluba, o mwan'etu wa mamu
e!
Okolela na kiyanzi, o mabe o ma!
Okolela na kiswahili, o mama miye nakufa!

1

Je pense au jour de mon départ
Je t'ai laissée endormie
C'est ma faute (parce que)
Je t'ai amusée toute la nuit
Nous avons bu, nous avons dansé
Nous nous étions follement amusés chérie.
Nous avons fait tout cela
Pour étouffer la douleur de séparation
A la fontaine oye.
Ma soeur nous buvions.

2

Notre amour jusqu'à l'aube
Toi et moi maman
Ouvre les yeux pour me dire au revoir,
petite chérie.
Ce qui me fait mal
c'est le fait de te donner un baiser.
Tu continues à dormir ah Djebebeke !
Quand tu te réveilleras demain
Tu me trouveras déjà parti.
Tu te retourneras dans le lit
Tu me pleureras ah ah Djebebeke!
Tu pleureras dans ta langue maternelle ah
ah Djebebeke!
Tu pleureras en kimongo: oh imbela sowa!
Tu pleureras en kifuba: oh mu medje!
Tu pleureras en kizombo: oh yaya kuive!
Tu pleureras en ciluba: oh mon frère eh!
Tu pleureras en kiyanzi: oh c'est mauvais!
Tu pleureras en kiswahili: oh je meurs ma
mère!

C 14 Fungola ngai ndako pardon mingi: Ouvre-moi la porte s'il te plaît. Franco et OK. Jazz, Rumba. Kinshasa, 1970.

Résumé: Une épouse affiche une jalousie excessive jusqu'à empêcher son mari à travailler. Le mari trouve aberrant son action et essaie de lui expliquer le bien-fondé du travail (le renouvellement de sa garde-robe, et le support de sa famille d'origine). Mais, une chose est étonnante, pourquoi empêche-t-elle son mari de travailler sachant que c'est leur seule source de revenu? Serait-il possible que le mari aie une autre femme dans son travail?

1
Ya kozela mabe mingi
Ekotinda ngai nasala scandale
Nakima mosala mpo nakengelaka yo
mpo na bolingo esilisi ngai mayele.
Kasi kobosana te demain samedi
Okosenga mbongo
ofuta nyongo ya bilamba
Yango wana naboyi koyokisa yo soni na miso
ya baninga
Mokolo bakolicencier ngai na mosala yo
ndako okosuka wapi o ?
Misala oyo ekoma mpasi na Congo Bokebaka
mpe baboti na ngai.

2
Chérie kotela mama alembisa makasi ya singa
na ye
Nalingi yo mingi vraiment
Otikela ngai nzela nasala moke.
Bomengo na ngai nyoso nani akoliyaka?
Nde yo chérie na badéfense na yo.
Fungola moke nasala o, nasala o
Naboyi na ngai bakutukulu.

1
Attendre beaucoup
Me poussera à faire scandale.
Fuir le travail pour te contempler
C'est absurde.
Mais sache que demain c'est samedi
Tu me demanderas de l'argent pour liquider
tes dettes chez ton couturier
C'est pourquoi j'évite de te ridiculiser en
présence de tes amies
Que deviendras-tu le jour où je serai chassé
du travail?
Le travail devient difficile au Congo
Sachez bien mes parents.

2
Chérie demande à maman de revoir sa
décision
Il est vrai que je t'aime beaucoup
Laisse-moi travailler.
Qui bénéficie de mon gagne-pain?
N'est ce pas toi et ta famille?
Laisse-moi travailler, travailler
J'évite la dispute.

C 15 Christina. Rochereau et African Fiesta National le Peuple, Rumba. Paris, 1970.

Résumé: Lassé par des exigences matérielles de sa partenaire, un homme refuse de pratiquer de la magie. Il trouve cette pratique dangereuse et préfère travailler pour réussir sa vie. Comme la femme persiste à vouloir utiliser des gris gris, il menace de l'abandonner. Cette pratique culturelle très connue s'emploie pour améliorer certaines situations. On voit ici que la jeune femme aime bien son partenaire mais refuse de vivre dans la pauvreté. Elle cherche le moyen d'y remédier tandis que le jeune homme craint les conséquences néfastes de cette pratique.

1
Christina!
Nakosenga na yo obosana ngai
Nasali nyoso ekoki
mpo tosangana na mariage
Christina! Kanisa moke
nyoso yo olobi na ngai
Olobi naluka nkisi mpo nazwa mbongo mpo
tobalana.

1
Christine!
Je te demande de m'oublier
J'ai fait mon mieux
Pour nous unir en mariage
Christine! pense un peu
A tout ce que tu me demandes
Tu me conseilles de faire de la magie pour
obtenir de l'argent afin de nous marier.

Ngai nakokoka te ya solo Christina
 na la vie oyo ya bomwana
 Nalingi yo ya solo Christina
 Nakamati décision na mayi na miso!
 Nakosala mikolo mpo nabosana yo
 Mwasi wa ngai ya liboso awa na mokili!

2

Awa nalobi nyoso
 Mpo te tolingana lokola nazwi yo!
 Monoko elobi
 Kasi motema ekokanisa kaka na chérie
 Christina changer motema mpo te tolingana
 kaka na bopauvre na biso!
 Ntango ezali naino fanda moke okanisa
 ndenge tolingani.

Je ne saurai pas, je suis encore jeune,
 Christine
 Il est vrai que je t'aime, Christine
 J'ai pris cette décision contre ma volonté
 Il me sera difficile de t'oublier
 Parce que tu es la première femme de ma vie!

2

Je te parle sincèrement
 Parce que je t'aime
 Les paroles sont dites
 Mais mon coeur ne pense qu'à ma chérie
 Change tes idées, Christine, pour que nous
 nous mariions malgré notre pauvreté!
 Nous sommes encore jeunes
 Pense un peu à notre amour!

C 16 Maria-Clara, Rochereau et l'Afrisa International, 1970

Résumé: Malgré les obstacles qui l'empêchent à s'unir avec sa fiancée, un homme cherche des stratégies pour contourner ces difficultés. Il opte finalement à dire la vérité à ceux qui s'opposent à leur union, leur signifiant qu'un amour sincère triomphe toujours.

1

O eloko elingi moto
 Ata ko bopekisi
 Bokokamwa a.
 Ata ko bokeyi bandako ya nganga
 Bolingo eloko ebandi na Adamu ye na Eva.
 Nalakisi boye mpo boyeba nalembi
 Kobomba la vie na ngai na Clara Marie
 Nakangi motema mikolo mpe mingi
 Nakoki lisusu te.
 Botika nabimisa

2

Motema ya moto epai apesa na bolingo,
 kopekisa te
 Okotikala na soni, na soni
 Bolingo ya kobomba soki ekomi makasi
 ekoningisa mboka o
 Batu bakoyeba bakoyeba, bakoyeba

3

Kolata ya Marie motindo atatuka monzele
 ekoluka nayiba nakende Makala o
 Makala, Makala
 Kombo ya Marie etambwisi ngai moto
 Nabenga ntango nyoso Marie-Clara.

4

Foto na ye nati na nkati agenda
 mpo natala date ya mariage
 mariage, mariage.

1

Oh une chose appréciée
 Même si vous me la refusez
 Vous serez étonnés ah.
 Même si vous consultez les experts
 L'amour date de l'époque d'Adam et Eve
 Je vous en parle parce que je suis fatigué
 De cacher mon amour envers Clara Marie.
 J'ai longtemps supporté
 Je n'en peux plus.
 Laissez-moi vous avouer.

2

Ne forcez pas quelqu'un à rompre
 Avec la personne de son coeur
 Vous serez honteux, honteux
 Un amour caché fait trembler le quartier
 lorsqu'il devient fort
 Tout le monde sera au courant.

3

Le style d'habillement de Marie
 Me pousse à voler pour me retrouver ensuite à
 la prison de Makala, Makala.
 Le nom de Marie me trouble
 Je l'appelle tout le temps Marie-Clara.

4

J'ai placé sa photo dans mon agenda pour me
 rappeler le jour où nous serons mariés.

C 17 Mon mari est capable. Rochereau et l'African Fiesta National le Peuple, 1970.

Résumé: Dans ce récit, une épouse vante les bonnes qualités de son mari qui s'acquitte convenablement de ses devoirs conjugaux: habillement, nourriture, voyage européen. Ceci provoque de la jalousie de ses amies qui la critiquent. Cependant, la femme minimise les pourparlers de ses camarades et exprime sa fierté d'appartenir au rang des épouses dignes.

Antienne

Dis Djodje, o omoni makambo ya bana basi
oyo, bazotumola ngai vraiment
Balobi mpo na nini nazakolata malamumu?
nazakoliya malamumu?
Mpo naza epai na yo eh!
Soni mibali na bango balingi
Kodébrouiller te etali bango.

Biso toza kosala vie na biso epai na biso
Oza koluka mwa moyen de gauche à droite
ekoki mpo na biso! alors?

1

Ngai Sophie nalembi na mituna ya baninga.
Bakosala nyoso mpo nabeba o
Ngai mwana ya suka na libumu ya mama
Mon mari est capable
Akoluka kosala nyoso mpo bosuka
Mon mari est capable
Sekele ya molato na ngai
na bomengo na ngai.

2

Eloko nini ebima na Kinshasa nazwaki te?

Botuna bayoka o.
Mon mari est capable
Nalingaka ye
Nyoso nazwaka o.
Natongi ndako na nsanza motoba
Baninga bakamwe ndenge nazwaka.

3

Nzela ya Mpototo ekoma Kinshasa na Matete

Mbula nyoso ngai nakendaka.
Mobali na ngai akoka
Mon mari est capable
Nyoso nazwaka.

Antienne

Ami José, tu vois comment ces femmes me
provoquent!
Elles se demandent pourquoi je m'habille et
mange bien?
Parce que je vis avec toi!
Elles sont honteuses d'avoir les maris
Incapables de se débrouiller
C'est leur affaire
Nous menons la vie à notre façon
Toi, tu te débrouilles de gauche à droite
Cela nous suffit! alors?

1

Je suis fatiguée de répondre aux questions des
amies, moi Sophie!
Elles cherchent à me déséquilibrer.
Je suis la fille cadette de ma mère
Mon mari est capable
Il vous fatiguera
Mon mari est capable
Il est le secret de mon habillement et de mon
bonheur.

2

Quel article sorti à Kinshasa n'ai-je pas
acheté?
Renseignez-vous on vous dira
Mon mari est capable
Je l'aime
J'obtiens tout ce que je veux.
J'ai construit une maison en six mois.
Mes amies sont surprises de mes avoirs.

3

Le voyage européen devient comme le
déplacement entre les zones de Kinshasa et
Matete.
Je m'y rends chaque année.
J'ai un mari digne
Mon mari est capable
De m'offrir tout ce que je veux.

C 18 Songi Songi: Médisance. Rochereau et African Fiesta National le Peuple, 1970.

Résumé: Le problème des rumeurs est au centre de ce récit dans lequel le héros conseille aux récepteurs de vérifier toute information avant sa consommation. Parce qu'il connaît de nombreux victimes de cette mode d'information. Certains se font emprisonner et d'autres hospitaliser. La rumeur est un thème fréquent dans la chanson populaire zaïroise. Il est un moyen d'information et de règlement de compte entre individus. Au début de la décennie 1970, il devenait un moyen d'enrichissement pour certains. Des accusations sont souvent basées sur des raisons politique. Le service de sécurité était très fort et beaucoup d'arrestations arbitraires se faisaient même au niveau des Professeurs d'Université

1
 Songi songi eboma mboka mama
 Banninga lelo namoni.
 Likambo ya koyoka malamumu
 Luka omona na miso
 mpamba te ekoki kobebisa.
 Kinshasa lelo oyo etondi na bandoki

Bandeko basusu babandi kobangisa biso
 Bakozwaka mbongo kaka nakotekaka bato
 Compagnie bakosalaka tokomonaka te.

2
 Bakoyebisa yo
 Yoka balobi mpo ofuta nbango mbongo
 Bango basekaka yo.
 Oleyisa bango
 Soki okomi na mpasi
 Bango bakima yo
 Otongi ndako ya ndele.
 Est ce que tembe ezali
 Mingi bakota boloko na lopintalo
 Boni batalaka bango?
 Bamilobaka te: soki nabimi, nakomi,
 Najurer napesa mbote na moto te.

1
 Le colportage détruit la société
 Aujourd'hui, j'ai des preuves mes amis
 Une information apprise par hasard
 Doit être vérifiée
 Sinon vous avez des problèmes.
 Aujourd'hui, Kinshasa est plein de mauvaises
 gens
 Certains amis font peur.
 Ils gagnent de l'argent par trahison.
 On ne voit pas l'entreprise qu'ils construisent.

2
 Ils vous disent
 Ecoutez ... pour que vous leur donniez de
 l'argent ensuite ils se moquent de vous.
 Vous les nourrissez
 Quand vous êtes dans le malheur
 Ils vous fuient.

En doutez-vous?
 Beaucoup sont emprisonnés et hospitalisés,
 combien de ces colporteurs les visitent?
 Ils jurent qu'une fois sortis de la prison ou de
 l'hôpital, ils ne salueront personne.

C 19 Laisse-toi aimer. Rochereau et African Fiesta National le Peuple, Rumba. Kinshasa, 1971.

Résumé: Ce récit romantique relate l'angoisse d'une jeune femme qui vient de perdre son bien-aimé. De nouveau, la rumeur est à l'origine de leur mésentente faisant éloigner l'homme vers Lubumbashi. Cependant, la femme s'ingénie à faire raisonner son ami qui profite de cette situation pour exiger certaines conditions. Il veut qu'elle se fasse d'abord belle, ensuite, elle doit se laisser aimer et se laisser faire.

1
 O dit Asena a a
 Tala lokola bakoseli ngai
 Mpo te oboya ngai.
 Okamati nzela okeyi na Katanga
 Okanisi solo naboyaki yo.

1
 Oh dis Asena ah
 Vois la confusion semée par les colporteurs
 Pour que tu m'abandonnes
 Tu as décidé de t'en aller au Katanga
 Tu as cru que je t'ai vraiment refusé.

Na motema na ngai
okamati esika monene ya bolingo
Moyen ngai naningana te.
Mobali nyoso aluka ngai libala, Nzambe
Namona ye mpamba.

Refrain

Aye aye, ozali mwana ya Congo
Namona yo motindo.
O o, otambwisi ngai moto
Ozongi Lubumbashi.
Laisse-toi aimer
Okomisi ngai malheureuse
Yebisa soki nalanda.
Unihurumie miye, baba
Kama nakuliza' ile yote
Lakini nakupenda.

Antienne

O cousine, d'abord laisse-toi aimer
Fais-toi belle, laisse-toi faire.

Sache que tu occupes une place importante
dans mon coeur
Je ne peux pas bouger.
Tout homme qui me propose en mariage n'a
aucune importance à mes yeux.

Refrain

Aye aye, tu es l'enfant du Congo
J'ai de la considération pour toi.
Oh oh, tu m'a troublée pour aller
Ensuite à Lubumbashi.
Laisse-toi aimer
Tu m'as rendu malheureuse
Dis-moi si je dois te suivre
Excuse-moi, papa
Si je te questionne au sujet de tout cela
Sache néanmoins que je t'aime.

Antienne

Oh cousine, d'abord laisse-toi aimer
Fais-toi belle, laisse-toi faire.

C 20 Infidélité Mado. Franco et OK Jazz, Rumba. Kinshasa, 1971.

Résumé: L'infidélité du mari pousse une épouse à la méconduite. Chaque fois qu'elle apprend que son conjoint a une maîtresse, elle cherche à se venger. L'époux invite sa femme au dialogue et lui présente ses excuses, mais la femme refuse toute négociation. Son réaction blesse le mari qui devient honteux et évite de la rencontrer.

1

Na libala mama
Ebongi boyokani e na nkati ya ndako.
Okobombela ngai nkanda na motema, Mado
Likambo nini ya mabe nasala yo
nasenga pardon?
Yo olinga bango mpe olingi se ngai.
Motema na yo moko epona.

Na libala nyoso baswanaka
Na bolingo binemi bazangaka te
Bakosala nyoso mpo tokabwana
Conscience na yo opesa na songi-songi
Okoka te kolimbisa moninga, Nzambe

Soki yo oyoki likambo kaka osilika, kaka
odasuka, o dis Mado.

Refrain

O Mado, motema mpasi mingi e
Mwasi ngai nalingi aboya ngai na makasi
Nakozonga mboka naboyi tokutana na Mado

1

Dans un mariage
L'entente est nécessaire au sein du foyer.
Tu me gardes rancune, au fond de toi, Mado
Ai-je mal agi à ton égard, que j'aie à te
demander pardon?
Tu aimes à la fois ceux-là et moi aussi.
Que ton coeur fasse le choix, une fois pour
toutes.
Dans tout foyer, il y a de la discorde,
En amour, les ennemis ne manquent pas
Ils font tout pour nous diviser
Tu crois aux racontars
Tu ne peux pardonner à ton compagnon, ah
mon Dieu
Dès que tu entends parler d'un problème, tu
t'emportes, cela te déchire, amie Mado.

Refrain

Oh Mado, mon coeur souffre trop,
Qu'une femme que j'aime me quitte de force
Je rentre chez moi, j'évite de rencontrer Mado

Yo na mobali na yo bosimbana maboko.

2

Ekosala ngai mpasi mingi
Soki nakanisi ndenge tobandaki ngai na yo na ndako.

Ekosala ngai soni na motema soki nakanisi ndenge tozalaki ngai na yo, Marie Mado.

Refrain

O Mado, motema mpasi mingi
Mwasi ngai nalingi aboya ngai na makasi.

Ainsi toi et ton amant, vous pouvez vous tenir par la main.

2

Cela me blesse
Quand je pense comme nous avons commencé à vivre Mado, toi et moi, dans notre foyer.

J'ai honte quand je pense comme nous vivions toi et moi, Marie Mado.

Refrain

Oh Mado, mon coeur me fait mal
Car la femme que j'aime veut me quitter de force.

C 21 Ebale ya Zaïre. Fleuve Zaïre: Lutumba et TP Jazz, Rumba. Kinshasa, 1972

Résumé: Une femme vient de voyager. Cette séparation afflige l'homme qui exprime sa douleur en décrivant toutes les étapes de l'éloignement du bateau jusqu'à sa disparition complète. L'usage des nombreuses images symboliques témoigne l'amour qu'il a pour sa femme.

1

Masuwa ekonana
Loseba ebeti.
Masuwa ekonana
Boling mpe enani.
Masuwa ebungi o na nkati ya Londende
Boling mpe ebungi na nkati ya londende.
Ngai na libongo naleli ii Mbole , Mama.

2

Chérie okendeke malam Mbole e
Elaka okomelaka ngai soki y'oke
Nayeiba bolingo obosani ngai te e

Nandima bolingo ata ndele okozonga.

Ngai awa ata sango ya mpa
mba Jeannie o mama o.

3

Ebale mozindo ekati ngambo

Matiti ekotiola, babwato ekotiola

Ki bolingo na ngai enani se konana.

Nazali se kozela mokolo masuwa ekozonga.
Ngai awa, nabeli basoucis ya lamulu, o mama.

1

Le bateau remonte le courant
La sirène retentit.
Le bateau remonte le courant
Et mon amour aussi.
Le bateau a disparu dans la brume

Et mon amour aussi a disparu dans la brume.
Me tenant sur le quai j'ai pleuré Mbole.

2

Chérie Mbole fais bon voyage
Promets-moi d'écrire dès ton arrivée,
Que je sache que mon amour ne m'a pas oublié
Que je croie, mon amour, que tôt ou tard tu reviendras..

Je suis là à attendre ne serait-ce qu'un simple mot, oh Jeannie.

3

Le fleuve profond s'étend d'une rive à l'autre
Les herbes descendent le courant et les pirogues aussi,
Mais, ma bien-aimée, elle, remonte, remonte toujours.
J'attends seulement le jour où le bateau reviendra.
Je suis là, souffrant du mal d'amour, oh maman.

4

Lelo nakanisi yo mingi Jeannie,

Na nse ya kwiti nabandi nde kolota:
Y'olalisi moto na lipeka na ngai
Olobeli ngai liloba na mwa likukuma.

5

Dis Jeannie, o ndoto ya kwiti o mawa mingi o

Masuwa ememeli ngai bolingo, a Nzambe...

Nabenga nani, lolemu emesana

Mongongo ya Mbole, matoyi emesana.

Ngai dis Jeannie nazingi maboko na basoucis,
o mama

6

Eloko esali ngai makanisi, dis Jeannie

Tovandi bambula, tovasi mpe basanza
Tofandi baposo Tofandi mpe mikolo
Tomesani bolingo na mode ya liboma.
Dis Jeannie o natangi baplafond na basoucis o
mama.

7

Photo otikela ngai na libongo o
Na nkati ya motema, ekoma nde elili

Namonaka nzela nyoso nakokende.
Nabelela na mosika elili ebungi.

Dis Jeannie, nabeli basoucis ya lamulu, o
mama o.

8

Eloko oyo bolingo ezanga miso

Moto oyo okolinga, akolinga yo te o

Oyo okoboya akolinga yo mingi o

Etumbu o, oyo bampasi ya lamulu o
tokomonaka
Mama miye na lewa, o mama o
Mama nakokufa...

4

Aujourd'hui j'ai beaucoup pensé à toi Jeannie,
Dans les brumes de l'alcol j'ai commencé à
rêver:

Tu posais ta tête sur mon épaule,
Et tu me disais des choses en chuchotant un
peu.

5

Amie Jeannie, ce n'était qu'un rêve dû à
l'ivresse, ah, quel grand malheur...
Le bateau emmène mon amour, oh mon
Dieu...

Quel autre nom familial évoquer,
Que celui de Mbole si doux à mes lèvres...
La voix de Mbole résonne encore à mes
oreilles.

Amie Jeannie, je reste là, bras croisés avec
peine, oh maman.

6

Amie Jeannie, les soucis m'attristent
Nous avons vécu ensemble tant de jours, tant
de semaines
Tant de mois tant d'années
Nous nous sommes aimés à la folie.
Amie Jeannie j'en suis arrivé à compter les
carrés du plafond avec tristesse.

7

La photo que tu m'a laissée sur le quai
Est devenue une image vivante dans mon
coeur.

Je la regarde partout où je vais.
Mais quand je t'appelle au loin, aussitôt
l'image disparaît
Amie Jeannie, j'en suis là souffrant du mal
d'amour.

8

Ce qu'on appelle l'amour est vraiment
aveugle:

La personne que tu aimes, ne t'aimes pas,
Celle que tu méprises, t'aime passionnément
Quelles tortures nous font endurer les
souffrances de l'amour.

Oh maman, je suis ivre maman
Maman, je meurs.

C 22 Chouchouna. Shungu Wembadio et Zaïko Langa Langa, Cavacha. Paris, 1973

Résumé: Troublé par de nombreux rêves sur ses rapports avec sa copine, un jeune homme demande conseil à sa mère qui lui explique la signification de ses rêves. Elle lui suggère de parler ouvertement de son amour à sa partenaire. De son côté, la femme se colle à lui et refuse de voir une

autre femme s'approcher.

1

Chouchouna a, Chouchouna a
Nakomi kobanga yeba.
Nakomi kolenga
tuna ntina
Nalobela yo, o mon amour!
Mais alors Chouchouna en avant
Mais alors Chouchouna yaka tokende.

2

Napesi motema mpe bolingo, Chouchouna
A, zangana ya ngai na yo
Otungisi ngai mingi lelo na ndoto mama.

Na ntongo nalamuki natuni mama
Mama alobi na ngai naluka yo
Yeba natamboli moto.
Moselu ya nguma ekipa moto te
tokutani na Malelisa.
Napesi yo loboko mpe toyambani

O, lamulu na biso ebandi
C'est sérieux Chouchouna
Nakomi kobanga ndenge tolingani
yeba, yeba a!

Antienne

Chouchouna mais alors
Nzambe, Mungu
Nakopesa bolingo ya tous les jours.

2

O, ngai likambo te
Botinda ye aboya ngai na makasi
Chouchouna akoka te e e.
Balobaka na ye: Ce n'est pas possible ngai na
ye tolingana
Chouchouna amipesi mama a.
Alingaka te ayoka ngai na mosusu:

Lisololo na litoyi
Avimbani, akomi kolelalela
Nabondela ye e.
Zuwa e!
Alobaka na ngai
Lokola nazali na bomoyi
Seko totikana te Chouchouna
Ata ko nabala!
Mpe abakisi: akamati mokano na mayi
na miso kolela
Yo Chouchou yebaka
bolingo ya seko.
Seko totikana te Chouchouna

1

Chouchouna, Chouchouna ah
Je commence à paniquer
Je commence à trembler
Demande-moi pourquoi pour que
Je t'explique, oh mon amour!
Mais alors, Chouchouna allons-y.
Mais alors, Chouchouna partons.

2

Je t'ai donné mon coeur et mon amour,
Chouchouna.
Aujourd'hui tu m'as beaucoup troublée en
rêve, ô maman
Dès mon réveil j'ai questionné ma mère
Mère m'a conseillé de te chercher.
Ah j'étais déconcerté.
L'huile de python ne choisit personne
C'est ainsi que j'ai croisé Marie-Louise
Je t'ai donné la main et nous sommes
embrassés
Oh, c'est le début de notre amour.
C'est sérieux Chouchouna
Je crains la façon dont nous nous aimons,
sache-le, sache-le ah!

Antienne

Chouchouna mais alors
Mon Seigneur, mon Dieu
Je lui offre un amour quotidien.

2

Oh, moi je ne m'inquiète pas
Essayez de la forcer à m'abandonner
Chouchouna n'arrivera pas eh.
On lui dit qu'il est impossible
qu'elle et moi nous nous aimions
Chouchouna se donne à moi, maman
Quand elle apprend que j'ai une autre fille
Elle me cause à l'oreille
Elle gonfle de colère et se met à pleurer
Afin que je la supplie
Jalousie eh!
Elle me dit
Aussi longtemps que je vis
Nous serons toujours ensemble
Même s'il s'agit d'un mariage!
Et elle ajoute: elle jure avec larmes aux yeux
Toi Chouchou, sache que notre amour est
éternel.

S'agit-il d'un mariage?

Ata ko nabala!
 Mpe abakisi: akamati mokano na mayi
 na miso kolela
 Yo Chouchou yebaka, bolingo ya seko.

Et, elle ajoute: en jurant avec des larmes aux
 yeux
 Toi Chouchou, sache que notre amour est
 éternel.

C 23 C'est la vérité. Shungu Wembadio et Zaïko Langa Langa, Cavacha. Paris, 1973

Résumé: Cette chanson concerne des rapports extra-conjugaux d'un homme marié avec une adolescente. Sa nouvelle liaison l'aveugle tellement qu'il sacrifie son épouse et ses enfants. Il semble trouver un véritable amour auprès de sa maîtresse qu'il visite tous les jours. Mais cette liaison lui fait peur.

1

Nayebi ya solo mama
 Mwana mwasi akoli na Lipopo
 Nandimi ayebana solo.
 Namekaki natuna motema na ye
 Esepele ye lokola azwi nde likambo
 Akangi motema wapi moyen
 Asali étude ya mémoire
 Ajuger kaka tolingana na ye.
 Yeba ngai nalingi yo
 C'est la vérité, rien que la vérité.
 Mpo oyeba Méthé nzela ya Bandal ekomeli
 ngai likambo.

Antienne

Mama e, ce n'est pas possible.

2

Napesi confiance na bolingo o Méthé
 C'est la vérité rien que la vérité nabondeli yo e
 Nakoyemba, nakobina, nakotala se yo, kitoko
 ya magie e mama a
 C'est la vérité rien que la vérité
 ndima losambo na ngai.

3

Yebaka o, Nzambe
 Ngai mobali nabala nabota
 nakoma kolanda yo sima boye.
 Ndimba que nalangwe
 C'est la vérité rien que la vérité
 Nabosana bana mpo na yo.

4

Nakolala, nakolota, nakolela se yo kitoko ya
 magie e mama a.
 C'est la vérité rien que la vérité
 Mete bolingo.

Refrain

Motema e, motema nakolela
 mabanzo ya Méthé ekomeli ngai likambo ya

1

Il est vrai, ma chère
 Qu'une fille ayant grandi à Lipopo
 Soit connue
 J'ai essayé de tester son coeur
 Elle fut folle de joie.
 Elle a essayé de résister sans succès
 Mais après un examen de conscience
 Elle jure que nous devons nous aimer
 Sache que je t'aime
 C'est la vérité, rien que la vérité
 Comme preuve, je fréquente tous les jours la
 zone de Bandalungwa.

Antienne

Maman eh, ce n'est pas possible.

2

J'ai donné ma confiance en amour
 C'est la vérité rien que la vérité
 je t'en supplie.
 Je chante, je danse, je ne regarde que toi,
 beauté magique, eh maman
 C'est la vérité rien que la vérité
 accepte ma supplication.

3

Sache, oh mon Dieu
 Un homme marié avec enfants comme moi je
 commence à te suivre partout
 Sache que j'ai perdu la tête
 C'est la vérité rien que la vérité
 J'oublie mes enfants à cause de toi.

4

Je dors, je rêve et ne pleure que toi beauté
 magique eh maman ah.
 C'est la vérité rien que la vérité
 Mon amour.

Refrain

Mon coeur eh, mon coeur je pleure
 les vraies sentiments me troublent

Obi leki na ngai
 C'est la vérité rien que la vérité
 O Mete bolingo
 Nakoyembela yo, mama iyeye
 Nalakisa que nalingi yo
 mama omonela ngai.
 Nasala nini?
 nasilisi Matonge nakoluka
 C'est la vérité rien que la vérité
 mama nalembi.

ya Obi petit-frère
 C'est la vérité rien que la vérité
 c'est vrai mon amour.
 Je chante pour toi, maman iyeye
 Malgré que je te prouve l'amour, tu me
 malmènes, ma chère.
 Que dois-je faire?
 je t'ai cherchée partout à Matonge
 C'est la vérité rien que la vérité
 je suis fatigué, ma chère.

C 24 Kaful Mayay. Rochereau et Afrisa International. Kinshasa, 1973

Résumé: Lassée par les mauvais traitements de son mari, une femme décide de divorcer d'avec lui malgré l'arrangement de ce mariage par les parents. Ce genre d'union échoue souvent dans les milieux urbains à cause des abus de l'homme pendant que la femme tient aux conseils prodigués au village.

1
 Divwana ngai nakei mbeka o dis,
 Divwana ngai nakei mbeka e
 Nakomi kozonga mboka mpo te mobali
 anyokolo ngai a.
 Divwana nakotangwa o, nakotangwa.

Nazongi mboka baboti e
 Mpo 'te mobali anyokoli ngai a
 Nakimi soni e.
 Tala mama ya likambo basali ngai
 Ngai mwana mama a.
 Butu nalala te mama
 mobali se kobetaka ngai a
 Tika lelo ngai nakende a
 Mpasi eleki na motema a.
 Soki nalandi nakokufa.
 Nakopalangana te elengi ya libala.

2
 Divwana ngai nakei mbeka ma
 Nakei mbeka a.
 Nakomona oyo nyoso
 mpo baboti baloki ngai a.
 Na nzoto, nakokondo ma
 mobali se kofingaka ngai a.
 Biloko nakoliya ekokita te
 na somo ya mobali aya koboma ngai a.
 Nzambe, nakokamwa libala ya kopesa mawa,
 bayayi
 Kolamba nakolamba
 Ndako nakokombo Maya a

1
 Divwana, je suis partie comme un objet prêté,
 Divwana, je suis partie comme un objet prêté.
 Je vais revenir au village parce que mon mari
 me maltraite.
 Divwana, je m'éloigne de lui, je m'éloigne de
 lui.
 Je vais revenir au village de mes parents
 Car mon mari me maltraite.
 Je fuis la honte.
 Regarde le tort que l'on m'a fait,
 Moi, l'enfant de ma mère.
 La nuit, je ne dors pas, maman
 mon mari ne cesse de me battre
 Laisse-moi partir aujourd'hui,
 Je souffre trop.
 Si je reste, je vais en mourir.
 Que je ne me laisse pas enchaîner par les
 prétendues joies du mariage.

2
 Divwana, je suis partie comme un objet prêté,
 comme un objet prêté, hélas
 Je subis tout cela, car mes parents m'ont jeté
 un sort.
 Je maigris parce que
 mon mari ne fait que m'insulter.
 Ce que je mange ne passe pas, car je crains
 toujours que mon mari ne vienne me tuer.
 O Dieu, je m'étonne que le mariage soit cause
 de tristesse, mes amis.
 Tout ce que je prépare
 La maison que je balaie

Mpe bilamba nakosukola a.
Nyoso akosenga, nakobongisa a.
Ngo Nzambe, nalembi komema.

Libala ya kozanga bolingo, Mayay!
Motema mokobanga ma
libala ya bonkoko Mayay!
O motema ngai, nakei mbeka e

Mozibo ketesele.
Kelene e mpasi mingi Mayay mwana fioti,
ngai ba niotsone o Mayay, oh Kaful Mayay.

Refrain

O motema a Kaful Maya.
Elembe e
Olele, o mama.
Mena kwaminze mena ndjele e.
Nakobeta ye, nakobeta ye, nakobeta ye. Beta
ye!
Fina ye, ayoka eloko
apusi monoko.

Et les habits que je lave!
Tout ce qu'il me demande, je le fais.
Hélas, mon Dieu, je suis fatiguée de le
supporter.

Un mariage sans amour, les amis!
Mon coeur a peur (mon coeur souffre), mama,
le mariage des ancêtres!

Oh mon coeur, je suis partie comme un objet
prêté.

Mozibo ketesele.

C'est trop dur, maman, pour un petit enfant;
on m'a trop fait souffrir!

Oh, Kaful Maya.

Refrain

Oh mon coeur, Kaful Mayay
Elembe lemba.
Olele, oh mama.
Je ne peux le supporter.
Je le frapperai, frappe-le; je le frapperai.
Frappe-le!
Etrangle-le, qu'il s'aperçoive que ses paroles
blessent trop!

C 25 Nzale, Rochereau et Afrisa International, Rumba. Kinshasa, 1973.

Résumé: La mort accidentelle de l'amante rappelle à l'homme l'heureuse soirée vécue avec elle la veille. Ce drame le chagrine beaucoup parce qu'il se souvient du projet de leur prochaine sortie. La femme lui demandait de l'argent pour acheter une robe de soirée.

1

Ntongo etani, ngai nakolamuka
mama.

Nakoyoka na radio se sango,
Nayoki ya solo nkombo Nzale.

Kasi nakomituna
soki ya solo mat'oyi eyoki.

Nakomi zoba o, nakomi zoba o!
Nalata pantalon, nameka simisi.

2

Radio eleli lisusu
Nayoki babengi ngai
Molimo ekei ya solo babengi ngai.

Nakomi zoba o, nakomi zoba o!
Nasimba moto, nasimba maboko.
Nalata sapato, nameka lipapa.
Nalali te na butu oyo kaka kolota.

Nzale o mama, o Nzale.

3

Likambo likwei! mwana moto

1

Le jour s'ouvre, je me lève
oh maman.

J'entends la nouvelle à la radio,
J'ai bien entendu le nom de Nzale.

Je me demande
si je dois en croire mes oreilles.

Je deviens fou! je deviens fou!
J'enfile un pantalon, je mets une chemise.

2

La radio a répété l'appel
C'est à moi qu'on s'adresse,
Je perds la tête, c'est bien à moi qu'on
s'adresse

Je deviens fou oh, je deviens fou!
Je me tiens la tête, je me tords les mains.

Je mets des chaussures, j'enfile des sandales.
Cette nuit, je n'ai pas pu dormir, je n'ai fait
que rêver.

Nzale, oh maman, oh Nzale.

3

Quel malheur! Moi, l'enfant d'autrui,